



Histoires à succès

Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 12 - numéro 1

avril 2015

LA VITALITÉ DES MEMBRES...

une source
d'inspiration



DOCUMENT COMPLET
de notre rencontre annuelle 2014 au... www.macsnb.ca



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015-2016

*Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.
vient d'écrire une page importante de son histoire.
En effet, pour la première fois en 16 ans d'existence, le conseil d'administration du MACS-NB
est composé uniquement de femmes. Nous tenions à vous les présenter dans le premier
numéro de l'année du RéseauMacs.*



Nathalie Boivin
(Bathurst)
Présidente



Michèle Ouellette
(Edmundston)
Présidente sortante



Tania Smiley
(Fredericton)
Vice-présidente



Marie-Anne Ferron
(Lamèque)
Secrétaire-trésorière



Linda Légère-Richard
(Saint-Jean)



Marie-Josée Thériault
(Saint-Quentin)



Shelley Robichaud
(Caraquet / Lamèque)



Rachel Bernard
(Miramichi)



Kathleen Rice
(Nord-Ouest)

Administratrices



Inspirons-nous de nos accomplissements!



Nathalie Boivin
PRÉSIDENTE

Me voilà de retour à la présidence du MACS-NB. C'est avec fierté et plaisir que j'accepte de relever ce beau défi. Je ne vous cacherai pas que notre mouvement a une place bien spéciale dans mon cœur. Ses actions rejoignent mes valeurs personnelles, c'est-à-dire l'engagement communautaire et le travail sur le terrain en matière de mieux-être et de promotion de la santé. Un merci spécial aux membres du conseil d'administration pour la confiance témoignée à mon endroit.

L'année 2015 marque le 16^e anniversaire du réseau. Que de chemin parcouru! Nous sommes passés à l'action dans plusieurs secteurs d'activité qui ont mené à une multitude d'initiatives et de projets. Ce ne fut pas toujours facile, loin de là, mais la persévérance et, surtout, notre expertise dans le domaine du mieux-être communautaire et de la promotion de la santé en français nous ont permis de franchir des pas de géant au chapitre de la crédibilité. Nous pouvons être fiers de notre parcours!

Un catalyseur exceptionnel

Pour moi, le MACS-NB a été, et demeure à ce jour, un catalyseur du développement du mouvement mieux-être au Nouveau-Brunswick, et ce, à bien des niveaux.

D'abord, par son approche : notre réseau mise sur une approche positive et constructive visant à mettre l'accent sur les forces, les atouts, les partenariats et l'échange de bons coups. C'est de la promotion de la santé à l'état pur!

Deuxièmement, par sa croyance face aux gens : le MACS-NB contribue toujours à faire prendre conscience aux communautés, aux villes, aux organisations et aux écoles, du potentiel énorme qu'elles ont entre les mains pour créer des environnements qui contribuent à la santé, peu importe le milieu.

Finalement, par son travail acharné et par le partage de ses résultats : le travail effectué par l'équipe du MACS-NB et de tous ses membres a graduellement gagné en crédibilité. Le réseau est devenu un chef de file à l'échelle canadienne au niveau de la promotion de la santé et de l'importance de la qualité de vie des gens.

Troisièmement, par son engagement à faire rayonner les compétences et les histoires à succès de la population et des communautés acadiennes et francophones de notre province.

Cette crédibilité et cette notoriété ont attiré l'attention des décideurs de tous les milieux.

Maintenant, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir s'associer au MACS-NB. C'est le résultat tangible de tous nos efforts.

En 2015...

Maintenant, nous devons poursuivre sur la même voie. En tant que présidente, ma priorité sera de m'assurer que le conseil d'administration et l'équipe du MACS-NB continuent de répondre efficacement à vos besoins, chers membres. Après tout, vous êtes la raison d'être de notre réseau et nous en sommes conscients.

Ensuite, je souhaite que l'on puisse continuer à influencer le développement d'initiatives en matière de promotion de la santé, que ce soit en communauté, au travail, à l'école, ou à la maison. Je crois que dans tous ces environnements de vie, les gens sont capables et prêts à accomplir des gestes pour améliorer et maintenir leur santé et leur qualité de vie.

Comme enjeu principal, à l'image de tous les organismes sans but lucratif, la viabilité financière demeure un défi en soi pour le MACS-NB. Notre équipe fait un travail exceptionnel à cet égard et demeure vigilante. Dans un contexte d'exode vers les grands centres, de vieillissement de la population, de coupures et de restrictions financières, ce n'est pas toujours évident, mais, jusqu'à présent, on se tire bien d'affaire.

En conclusion, j'aimerais vous rappeler que chacun de nous a un rôle spécifique à jouer pour contribuer à créer des environnements dans lesquels il fait bon vivre.

Nathalie Boivin

**Osons
jouer ce rôle!**

Sommaire

Nouvelles du MACS-NB	5 à 10
Pause Santé	11 à 12
Réseau de Santé Vitalité	13 à 16
Clin d'oeil à nos membres	17 à 37
Membres associés	38 à 51
Écoles en santé	52 à 59

CETTE PUBLICATION EST RENDUE
POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DE

Canada

New Brunswick

Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes

Québec

Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

ssf
Société Santé
en français

GACÉF Groupe d'action pour la
Commission sur l'école francophone

RÉSEAU DE SANTÉ
vitalité
HEALTH NETWORK

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLI-
CATION NE RÉFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT
CELLES DES PARTENAIRES FINANCIERS.

Rédacteur
Bertin Couturier
bcouturier@bellaliant.com
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs
Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

Montage
René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social
Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

NOS MEMBRES

Champions
du Mieux-être

COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé
Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques-CESAB
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.
Centre de santé d'Oronoto
Centre de santé Noreen-Richard
Centre Maillet
Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
CCNB-Campus d'Edmundston
CCNB-Campus de Bathurst
CCNB-Campus de Campbellton
CCNB-Campus de Dieppe
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne
Concertation Rurale Centre Péninsule
Conseil communautaire Beausoleil
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque
Hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin
Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet
Médisanté Saint-Jean
Paquetville et son Entourage en Santé

Place aux compétences
Regroupement communautaire Auto-Santé Edmundston inc.
Réseau Communauté en Santé-Bathurst
Saint-Isidore Communauté en santé
Université de Moncton, campus de Shippagan
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.
Village de Balmoral
Village de Bertrand
Village de Grande-Anse
Village de Petit-Rocher
Village de Pointe-Verte
Village de Rivière-Verte
Village de Saint-Antoine
Village de Saint-François de Madawaska
Ville d'Edmundston
Ville de Beresford
Ville de Caraquet
Ville de Dieppe
Ville de Saint-Quentin
Ville de Shippagan
Ville de Tracadie-Sheila

GROUPES ASSOCIÉS

Association des Universités du Troisième Âge du N.-B.
Association francophone des aînés du N.-B.
Association francophone des parents du N.-B.
Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest
CAIENA-Péninsule acadienne
Collège communautaire du N.-B. (CCNB)
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne
Comité du mieux-être de la région de la santé du Restigouche
Communautés et loisirs N.-B.
Conseil provincial des sociétés culturelles
Coopérative de développement régional-Acadie
District scolaire francophone du Nord-Est
District scolaire francophone du Nord-Ouest

District scolaire francophone Sud
Fédération des conseils d'éducation du N.-B.
Fédération des Jeunes francophones du N.-B.
Futur de Sainte-Anne inc.
Région de la santé Beauséjour
Réseau de santé Vitalité
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne
Réseau Mieux-être du Restigouche
Réseau mieux-être Péninsule acadienne
Société des Jeux de l'Acadie inc.
TCCVCF-PA
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

ÉCOLES
EN SANTÉ Voir la liste de nos 40 écoles
membres en page 59

LA MISSION DU MACS-NB

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Boivin (Bathurst), présidente, Michèle Ouellette (Edmundston), présidente sortante, Tania Smiley (Fredericton), vice-présidente, Marie-Anne Ferron (Lamèque), secrétaire-trésorière, Linda Légère-Richard (Saint-Jean), Marie-Josée Thériault (Saint-Quentin), Shelley Robichaud (Lamèque), Rachel Bernard (Miramichi) et Kathleen Rice (Edmundston), tous administratrices.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier directrice générale
Nadine Bertin adjointe administrative
Chantal Clément appui en bureautique
Laure Bourdon intervenante mieux-être
Lucille Mallet agente comptable extrene
Bertin Couturier rédacteur

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK





NATHALIE BOIVIN...

Étoile communautaire 2014 pour la région Chaleur

Les Services de traitement des dépendances et de santé mentale de la zone sanitaire 6 ont décidé de décerner le prix de l'Étoile communautaire 2014 à Nathalie Boivin, professeure au Secteur science infirmière de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS).

Depuis 1997, le Nouveau-Brunswick décerne le prix Étoile de la communauté afin de souligner les personnes et les groupes qui, par l'organisation d'activités, leur attitude ou leur mode de vie, sont un exemple pour tous: ils contribuent à la promotion d'une vie saine pour éviter les comportements liés aux dépendances ; ils participent au mieux-être au sein de leur collectivité ; et ils fournissent du soutien afin de contrer l'abus d'alcool ou d'autres drogues.

PIONNIÈRE dans la promotion de la santé

Claudette Arseneau, coordonnatrice de la zone 6 pour les Services de traitement des dépendances du Réseau de santé Vitalité a déclaré que son équipe avait choisi de décerner le prix à Nathalie étant donné son implication dans la communauté par le biais de divers projets liés à la santé.

Elle a été soit l'instigatrice ou une actrice de premier plan dans ses démarches et dont les résultats ont eu et continuent d'avoir des effets positifs directs sur toute la communauté, tant chez les jeunes que chez les personnes plus âgées.

« Mme Boivin est consciente que lorsque les individus se sentent mieux ou qu'il acquièrent des trucs et des habiletés pour faire face à diverses situations, les risques de développer des habitudes de consommation ou autres problématiques sont beaucoup moins élevés. Pour arriver à faire des changements, cette professeure au Secteur science infirmière de l'UMCS mise sur « la responsabilisation de la communauté. »

Un travail d'équipe

Puisque Nathalie sait que personne ne peut y arriver seul, elle privilégie de travailler en partenariat. Elle croit beaucoup que l'université peut être une ressource vitale pour la communauté. Tout au long de sa carrière de professeure, Mme Boivin sème des graines auprès de ses étudiantes en les initiant à l'importance du rôle de l'infirmière dans la communauté », a ajouté Mme Arseneau.

Elle a relevé en exemple un certain nombre d'initiatives mises en œuvre par Mme Boivin au cours de la dernière décennie en collaboration avec divers partenaires : les capsules santé ; la promotion des Écoles en santé, par et pour les élèves ; des recherches dans le domaine de l'alpha en santé ; et, plus récemment, l'initiative « Je m'occupe de ma santé! » Son éloquente feuille de route lui a d'ailleurs valu le titre de Personnalité de l'année Radio-Canada-Acadie-Nouvelle en 2012. Nathalie est également une athlète de haut niveau dans ces disciplines (marathon, triathlon et l'éprouvante compétition Ironman).

Nathalie s'est dite très honorée et touchée par cette marque de reconnaissance et a tenu à remercier chaudement les gens qui ont suggéré sa candidature pour l'obtention de ce prix prestigieux.

.....
***Il va sans dire que le MACS-NB
est bien fier des exploits
de sa présidente.***
.....



Claudette Arseneau, coordonnatrice de la zone 6 pour les Services de traitement des dépendances du Réseau de santé Vitalité, a visité la classe de Mme Boivin pour lui remettre le prix, en présence d'une trentaine d'étudiantes et étudiants de 3^e année inscrits au programme de science infirmière de l'UMCS.

Le nombre de membres grimpe en flèche

Qui l'eut cru?

Le MACS-NB regroupe aujourd'hui 108 membres, à savoir 43 Communautés et Organisations en santé, 40 Écoles en santé et 25 groupes associés et amis. Nos membres multiplient les initiatives en mieux-être en français sur tout le territoire du Nouveau-Brunswick. Bravo pour votre fantastique engagement !

Un rappel que de nombreux outils et services sont mis à votre disposition par le biais du centre d'information du MACS-NB.

La petite équipe du réseau (personnel et membres du CA) est également disponible pour des rencontres de sensibilisation et d'accompagnement avec les conseils municipaux, les comités promoteurs, les intervenants scolaires ou tout autre groupe ou partenaire intéressé par l'approche Communautés – Écoles en santé.

Bien que l'équipe soit modeste, nous serons toujours ravis de vous rencontrer pour échanger autour de vos initiatives reliées à la santé et au mieux-être.

Plus notre bassin de membres s'agrandit, plus le MACS-NB a intérêt à aller voir son monde sur leur territoire. N'hésitez pas à communiquer avec nous; on fera notre gros possible pour répondre positivement à vos besoins ou invitations.



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

**ON EST JUSTE AU
BOUT DU FIL**

506-727-5667 ou au
(macsnb@nb.sympatico.ca)



*Les membres sont la force de notre réseau et leur incroyable dynamisme permet au MACS-NB de grandir et de s'épanouir.
Un énorme merci à tous nos membres.*

Un départ imprévu

En début d'année, c'est avec tristesse que le MACS-NB a appris le décès subit d'un collègue et ami, Sylvain Melançon. Sylvain a été le directeur général du Carrefour Beausoleil de Miramichi de l'été 2009 à septembre 2014. À ce titre, il a siégé au conseil d'administration du MACS-NB jusqu'en juin 2014, ainsi qu'à la table des partenaires du Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB.

À chacune de ses présences, notre ami Sylvain se démarquait par sa brillance, sa contribution généreuse et respectueuse aux efforts collectifs et sa passion pour la Francophonie. Tous des traits de caractère qui ont été hautement appréciés.

**Le MACS-NB veut réitérer ici sa solidarité
envers les proches de Sylvain.**

Sylvain était présent à notre Événement et AGA 2013 à Miramichi. À titre de directeur général du Carrefour Beausoleil, il a souhaité la bienvenue à tous les membres et partenaires. Il était visiblement fier de nous accueillir dans «son» patelin.

Merci pour tout Sylvain... tu nous manques déjà!



Le petit cachottier



Voici le trophée qui a été remis à la Voix des Affaires lors du gala de l'APF.

L'homme s'est bien gardé de s'en vanter, mais nous le ferons pour lui. Sachez que notre rédacteur pigiste, le seul et unique Bertin Couturier, a été l'objet d'une belle marque de reconnaissance.

En juillet dernier, au gala de la presse francophone tenu à Ottawa, la Voix des Affaires s'est méritée le Prix d'excellence de l'année dans la catégorie Cahier spécial, une reconnaissance nationale. Bertin est le rédacteur de la Voix des Affaires et de l'ensemble des projets spéciaux à l'Acadie Nouvelle.

Le MACS-NB félicite Bertin pour cet honneur pleinement mérité. La grande qualité du RéseauMACS, le bulletin que vous avez entre vos mains ou devant vos yeux est la preuve manifeste de sa grande compétence. Bravo et 1000 fois merci Bertin de mettre ton talent au service de notre organisation!

À ce même gala, l'Acadie Nouvelle s'est méritée la première mention dans la catégorie

« Éditorial de l'année »

et la première mention pour son site Internet (acadienouvelle.com).

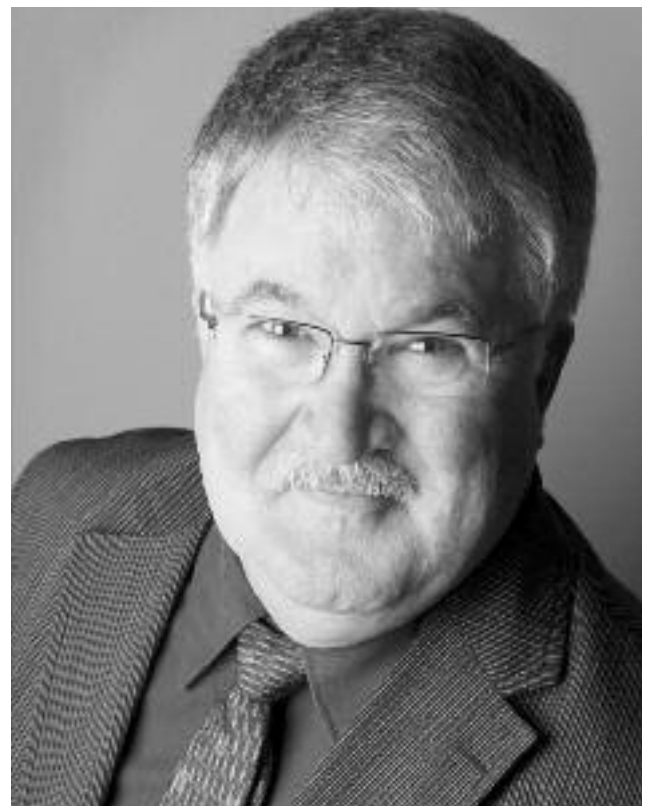
30 ans de loyaux services à la communauté

Le 23 janvier dernier, le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) a rassemblé son équipe, ainsi que les partenaires, collègues, amis et la famille de son directeur général Léo-Paul Pinet pour lui concocter une fête surprise. Motif de la fête : la célébration des 30 ans de Léo-Paul à la direction du Centre de Bénévolat.

Ce fut un 5 à 7 rempli d'émotion pour cet homme engagé et visionnaire qui a dévoué la majeure partie de sa vie à vouloir faire de la Péninsule acadienne et du Nouveau-Brunswick des lieux où chaque personne peut développer son plein potentiel et prendre sa place, toute sa place et juste sa place.

Promouvoir et animer l'action bénévole, travailler à l'analyse des besoins socio-communautaires dans son territoire et œuvrer au développement de ressources permettant de répondre auxdits besoins, voici la mission du CBPA qui aura été au cœur de l'action de Léo-Paul tout au long de ses trente années comme capitaine à la barre de l'organisme.

Chapeau Léo-Paul pour ta persévérance, ton engagement sans faille et ta généreuse contribution à faire de notre monde un monde meilleur! Le MACS-NB se réjouit d'avoir pu être de la fête et de te compter parmi ses membres fondateurs.



Léo-Paul Pinet

Le mieux-être peut-il réduire l’empreinte du diabète?

Le MACS-NB est persuadé que oui. C’est pourquoi il a choisi d’innover une fois de plus pour démontrer que la population et les communautés acadiennes et francophones ont le pouvoir de prendre en charge leur santé en utilisant le mieux-être comme levier de changement. Le MACS-NB s’est allié à son partenaire de longue date, la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB), pour développer une trame d’action illustrant comment le mieux-être peut contribuer à la réduction de l’empreinte du diabète.

La trame mieux-être est composée d’une série de fiches portant sur l’incidence des douze déterminants de la santé pour réduire l’empreinte du diabète. La trame sur la PRÉVENTION du diabète et non pas la gestion de la maladie existante. Chaque personne sera invitée à s’en inspirer selon ses besoins pour améliorer sa propre santé et son mieux-être.

L’initiative a été rendue possible grâce à l’appui financier du Fonds d’innovation de l’Unité de prévention et de gestion des maladies chroniques du Nouveau-Brunswick, sous la Direction des soins de santé primaire du ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick. Nous les en remercions.

Le nouvel outil résultant de cette initiative est maintenant disponible auprès du MACS-NB et sur les sites www.macsnb.ca et www.ssmefnb.ca. N’hésitez pas à y jeter un coup d’œil et à propager la nouvelle aussi largement que possible.



Une présence du MACS-NB au Sud-Est



Laure Bourdon

Le MACS-NB est ravi de vous annoncer qu’une nouvelle employée se joindra à son équipe dès le début avril, en la personne de Laure Bourdon, qui agira comme intervenante en mieux-être.

Cette infirmière de profession, forte d’une expérience dans le système de santé et également dans le monde communautaire, sera certainement une valeur ajoutée à notre équipe. Nous lui souhaitons la plus enthousiaste bienvenue.

Laure travaillera à partir des bureaux du Conseil de la santé du N.-B. à Moncton, ce qui assurera une présence du MACS-NB dans le Sud-Est de la province. Le MACS-NB remercie le Conseil de la santé d’avoir accepté de mettre un espace à notre disposition dans ses locaux.

À noter que Laure arrive au MACS-NB en remplacement d’Annie Laplante, dont nous saluons la contribution durant son bref passage auprès de notre organisme.

Une rencontre bénéfique à tout point de vue

C'est le 17 mars dernier que notre directrice générale, Barbara Losier, et Gilles Vienneau, directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., se sont rendus à Fredericton pour y rencontrer l'équipe mieux-être (provinciale et régionale) du ministère des Communautés saines et inclusives du N.-B., sur invitation de la directrice provinciale du mieux-être, Marlien McKay.

L'occasion a été belle d'échanger sur les rôles respectifs du MACS-NB et de la SSMEFNB, d'expliquer les alliances existantes entre les deux organismes et de faire le point sur les composantes du partenariat entretenu avec la direction mieux-être de leur ministère.

Un aperçu des apprentissages et leçons tirés de la participation du MACS-NB à la dernière Conférence internationale sur la promotion de la santé a permis de constater que le Nouveau-Brunswick est bien orienté sur les nouvelles tendances internationales. La nécessité d'un plus grand investissement en promotion de la santé demeure toutefois un enjeu brûlant d'actualité, ici comme ailleurs dans plusieurs coins du monde.



Systeme électronique de vote

Saviez-vous que le MACS-NB met à la disposition de ses membres et partenaires un outil pour faciliter la participation communautaire et appuyer la consultation citoyenne?

La SSMEFNB, propriétaire du système Turning Point, en a confié la gestion au MACS-NB, ce qui lui permet de rendre accessible ce système électronique de votation et même de vous offrir une petite formation pour faciliter son utilisation.

Avec ses 100 manettes de vote, le système est très demandé et a déjà permis de répondre aux besoins de plusieurs organismes. Si vous voulez en savoir plus, contactez Nadine ou Chantal au bureau du MACS-NB. Comme toujours, elles se feront un plaisir de vous servir.



GRANDE LEÇON DE LA CONFÉRENCE EN THAÏLANDE

Si vous planifiez pour un an, semez du riz.

Si vous planifiez pour une décennie, plantez des arbres.

Si vous planifiez pour toute une vie, investissez dans les gens.

(Proverbe chinois)

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



AGA de la SSMEFNB

La Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) tiendra son assemblée générale annuelle 2015 dans la Miramichi les 17 et 18 juin. Tous les partenaires qui s'intéressent à la santé et au mieux-être de la population et des communautés acadiennes de la province y sont conviés.

Le MACS-NB y sera, car il poursuit son rôle de coordination du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB. Là aussi, ce sera un événement à ne pas manquer.



Société

Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Forum provincial en santé mentale

Inscrivez déjà les dates des 28, 29 et 30 octobre à votre calendrier. L'événement se tiendra à l'Université de Moncton. Le Forum 2015 se veut l'occasion d'un débat collectif et communautaire entre les partenaires et les clients sur les enjeux de la santé mentale. Le MACS-NB est heureux de s'inscrire comme partenaire du Forum, en siégeant au comité de programmation de l'événement.

Le Réseau MACS
NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION

DEVENEZ
une COMMUNAUTÉ,
une ORGANISATION,
ou une ÉCOLE EN SANTÉ

Joignez les rangs d'un
**RÉSEAU
DYNAMIQUE!**
Faites connaître vos
**HISTOIRES À
SUCCÈS!**

POUR INFORMATION

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Tél. : (506) 727-5667

Télec. : (506) 727-0899

Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca



Lyne St-Pierre-Ellis



Au moment où la sous-ministre déléguée aux services francophones du ministère de la Santé annonce sa retraite prochaine, le MACS-NB a voulu faire un petit clin d'oeil à une alliée de longue date. C'est au début des années 2000, dans la mouvance du dossier Santé en français au Nouveau-Brunswick et au Canada, que notre équipe a eu la chance de rencontrer Lyne St-Pierre-Ellis et de bénéficier pour la première fois de son soutien.

Au fil des années suivantes, son appui à nos efforts en faveur de la promotion de la santé et du mieux-être en français s'est manifesté à maintes reprises. Que ce soit en nous offrant un appui moral, en nous aiguillant vers des pistes de collaboration et de solutions, ou encore parfois en facilitant notre accès à des sources de financement, elle a toujours répondu positivement à nos demandes, dans la mesure où elle pouvait le faire. Le MACS-NB salue en Lyne St-Pierre-Ellis, une collaboratrice hautement appréciée. Que la retraite t'apporte bonheur, santé et mieux-être!

Q- Lyne, est-ce que tu peux nous faire un résumé de ton parcours professionnel?

R- Ma carrière a commencé dans la fonction publique en 1977 comme stagiaire en administration publique. En 1978, j'ai été nommée agente de rémunération au Conseil de la gestion. Ma tâche en santé a vraiment débuté lorsque j'ai joint l'Association des hôpitaux du N.-B. en 1981. En 1985, je suis retournée au ministère de la Santé comme directrice de classification du système hospitalier. À la fin de 1985, je suis devenue directrice adjointe de l'assurance-maladie et j'ai occupé ce poste jusqu'en 1999 alors que j'ai assumé le rôle de directrice des relations fédérales-provinciales. En 2002, j'ai été nommée directrice de la planification des ressources humaines en santé et, par la suite, directrice exécutive de la santé rurale, formation médicale et services francophones, une fonction que j'ai occupée jusqu'à ma nomination au poste de sous-ministre déléguée en 2010.

Q- Tu prends ta retraite à la fin juin après 38 ans de loyaux services dans le système de santé au N.-B. Quels sont les premiers sentiments qui t'habitent et quel est le premier projet que tu as hâte de réaliser comme jeune retraitée?

R- Je suis extrêmement fière du travail que j'ai accompli tout au long de ma carrière. Je vais définitivement m'ennuyer des gens et du boulot. Pour le moment, je n'ai aucun gros projet en vue. Toutefois, pour la première fois depuis bien des années, je vais avoir de vraies vacances d'été, sans réunion et sans téléphone cellulaire.

Q- À ton avis, quelles sont les étapes importantes qui ont marqué notre système de santé au cours des deux dernières décennies?

R- Il y en a plusieurs, bien sûr, mais je crois qu'il y a trois étapes majeures : en 1992, lorsque les hôpitaux ont été regroupés sous huit régies régionales et que le système de contrôle sur les ressources médicales a été introduit; en 2008, lors du deuxième changement organisationnel des régies et de la création du Conseil de la santé et de Facilicorp; et, finalement, l'impact de la technologie sur les procédures médicales et les dossiers de la santé.

Q- Au fil des ans, est-ce que les francophones ont réussi à prendre leur place?

R- Absolument. Le fait que nous avons deux régies de la santé distinctes a certainement assuré une place aux francophones. Ceux-ci ont accès à beaucoup de services et la loi dicte que les francophones ont le droit de recevoir les services dans la langue de leur choix.

Q- Quelle est ta vision par rapport aux démarches initiées autour de la promotion de la santé et la prévention des maladies?

R- Je trouve ça fantastique. La population réalise qu'elle doit se prendre en main et que le gouvernement ne peut pas tout faire seul. Malheureusement, nous vivons encore dans une société où on doit faire face à de sérieux problèmes. On a délaissé la prévention et la promotion d'une vie saine et on a tendance à associer la santé avec le curatif plutôt qu'avec la prévention. Un gros changement d'attitude s'impose. Mais, il est encourageant de voir beaucoup d'innovation en matière de prévention et le système de santé a beaucoup investi dans ce domaine.



Sur la photo prise lors de la remise des Prix Soleil 2011 du MACS-NB, Lyne St-Pierre-Ellis, sous ministre déléguée au ministère de la Santé du N.-B., remettait une Mention spéciale à Michel Côté et Linda-Légère Richard, respectivement directeur général de l'ARCf et agente de développement communautaire du Médisanté Saint-Jean.

Je pense, entre autres, aux programmes de dépistage du cancer et à la mise sur pied du ministère des Communautés saines et inclusives.

Q- Quelles sont les facettes de notre système de santé qui devront être améliorées dans le futur?

R- Le Nouveau-Brunswick, comme toutes les autres provinces, fait face à une question de viabilité. Le budget de la santé représente plus de 40 % des dépenses de la province. Ça ne peut pas durer. Nous devons changer la façon et l'endroit où on livre ces services. Ce n'est pas viable d'offrir tous les services dans toutes les régions. Il va falloir faire un examen des pourvoyeurs de santé et trouver des modèles innovateurs. Présentement, un des plus gros défis est la population vieillissante et les services dont elle aura besoin dans le futur.

Q- Comment perçois-tu la contribution des organismes comme la SSMEFNB et le MACS-NB?

R- L'apport de ces deux organismes est super important. Depuis leur arrivée sur la scène, j'ai vu un changement d'attitude et je crois sincèrement que c'est grâce à leur présence.

Ils sont près de la communauté et sont en très bonne position pour influencer la population. Au gouvernement, nous sommes heureux d'agir comme partenaire et nous les avons consultés à maintes reprises au cours des dernières années. Ils ont joué un rôle important dans nos phases de consultation pour les soins primaires et autres dossiers du genre. Il ne faut pas non plus oublier leur contribution auprès des deux réseaux de santé. Ces derniers les considèrent aussi comme des partenaires essentiels.

Sur le plan personnel

Q- Parle-nous de tes passions dans la vie?

R- Je dirais que la cuisine, la lecture, le jardinage, et la musique sont probablement mes passions premières. J'aime les voyages, mais j'ai tellement voyagé à cause de mon travail que j'ai besoin d'une petite pause. Mais ce qui me fait le plus plaisir, c'est de m'asseoir sur le bord de ma piscine avec mon livre et un bon verre de vin.

Q- Quel est le pays qui t'a le plus marquée lors de tes nombreux voyages?

R- J'ai aimé différents pays pour différentes raisons, mais je dois admettre que j'ai vraiment adoré mon voyage en Australie. Mon cadeau de retraite sera probablement un voyage en Irlande; mon grand-père était Irlandais et mon conjoint a aussi un peu de sang irlandais. C'est un coin du monde qui m'attire.

Q- Puisque tu aimes la lecture, quel est l'auteur que tu admires le plus?

R- Malheureusement, au cours des dernières années, je n'ai pas eu la chance de lire autant que je ne l'aurais souhaité. Je suis certaine que ça va changer à partir du mois de juin. À vrai dire, je n'ai pas d'auteur que j'admire plus qu'un autre. Depuis deux mois, j'essaie de lire le dernier bouquin de Patricia Cornwell. J'aime bien son style d'écriture.

Q- Quelle est la personnalité qui t'impressionne le plus en ce moment?

R- Il n'y a pas une personne en particulier qui m'impressionne plus qu'une autre. Disons que j'admire plutôt les gens qui accomplissent des actes héroïques ou encore les personnes qui n'hésitent pas à rendre service autour d'elles.

Q- Quelle est la qualité que tu apprécies le plus chez les gens et le défaut qui t'agace vraiment?

R- Je dirais la franchise pour la première question et la malhonnêteté comme pire défaut.

Q- Qu'est-ce qu'on peut te souhaiter, Lyne, à l'aube d'une belle retraite?

R- Une bonne santé et beaucoup de chaleur.

ENTENTE IMPORTANTE VERS LA SANTÉ PRIMAIRE EN FRANÇAIS AU NOUVEAU-BRUNSWICK

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick



La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel: le PDG intérimaire du Réseau de santé Vitalité, Jean Castonguay, le directeur général de la SSMEFNB, Gilles Vienneau, la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier, et le président du conseil d'administration du Réseau, Paul Couturier.

Une alliance majeure de cinq ans portant sur l'établissement d'un partenariat pour une santé primaire durable en français a été conclue, en novembre 2014, par trois acteurs importants. La Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB), le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) et le Réseau de santé Vitalité ont apposé leur signature au bas d'un document confirmant leur volonté de travailler ensemble pour rapprocher les communautés et le système de santé.

Jean Castonguay, président-directeur général par intérim du Réseau de santé Vitalité, Gilles Vienneau, directeur général de la SSMEFNB, et Barbara Losier soutiennent que le virage du système de santé au Nouveau-Brunswick vers la santé primaire vient de franchir un pas significatif en vertu de cette entente.

Gilles Vienneau a déclaré que « la SSMEFNB est heureuse de s'associer au Réseau de santé Vitalité ainsi qu'au Mouvement Acadien des Communautés en Santé (MACS-NB) dans une entente visant à renforcer les efforts de promotion de la santé et de prévention des maladies pour une santé primaire renouvelée. Avec les profils communautaires récemment produits par le Conseil de la santé et les études de besoins en cours, le Réseau Vitalité et ses partenaires se retrouvent en bonne position de pouvoir intervenir efficacement sur les déterminants de la santé ».

De son côté, le Réseau de santé Vitalité estime que l'état de santé de la population représente de nombreux défis à relever, notamment en raison de l'incidence élevée des maladies chroniques.

« Puisque les soins de santé primaires tiennent compte des facteurs qui influencent grandement la santé et le mieux-être, ils doivent être au cœur de nos communautés », a indiqué le président-directeur général par intérim du Réseau, Jean Castonguay. Cette entente s'inscrit dans les orientations stratégiques de l'organisme qui visent à optimiser le virage ambulatoire et communautaire, ainsi que celui vers la santé primaire.

Pour sa part, Barbara Losier, du MACS-NB, est persuadée que « la signature de cette entente viendra accentuer et multiplier les liens de collaboration entre les composantes du Réseau de santé Vitalité et les groupes communautaires agissant sur le terrain dans le domaine de la promotion de la santé et du mieux-être en français. En tant qu'organisme encourageant une participation citoyenne et communautaire accrue dans la prise en charge de la santé et du mieux-être, le MACS-NB se réjouit de s'associer avec le Réseau Vitalité et la Société Santé et Mieux-être en français pour cheminer ensemble dans cette direction porteuse d'espoir. »

Pointe-Verte accueille le nouveau Centre de santé Chaleur

Le 9 février 2015 demeurera une date importante gravée dans l'histoire de Pointe-Verte. C'est par une journée froide, mais tellement rafraîchissante, qu'on a procédé à l'inauguration du Centre de santé Chaleur.

« Le projet du nouveau Centre de santé Chaleur a franchi de nombreuses étapes de planification et d'organisation avant d'en arriver au produit final que nous pouvons voir de nos yeux maintenant. Nous pouvons dire mission accomplie et je ne pourrais être plus fier de cette belle réussite », a affirmé le président-directeur général (PDG) du Réseau de santé Vitalité, Jean Castonguay.

Rappelons que la Fondation de l'Hôpital régional Chaleur avait acquis l'édifice de la Caisse populaire de Pointe-Verte après sa fermeture pour la somme symbolique de 1 \$.

Ensuite, la Fondation avait loué l'immeuble au Réseau de santé Vitalité pour accueillir le nouveau centre.

« Voilà un bel exemple de coopération et de créativité. Plutôt que de détruire notre patrimoine immobilier et historique, nous construisons l'avenir en le rénovant. Des réalisations comme celle-ci n'arrivent pas par hasard. Elles sont le fruit de visionnaires, de bâtisseurs et de bons gestionnaires. Avoir une idée géniale, c'est une chose; la réaliser, c'est une tout autre histoire. », a déclaré Euclide Chiasson, président du conseil d'administration de la Caisse populaire des Fondateurs.

« Notre Fondation est fière d'avoir été invitée à la table pour participer à la transaction et aux rénovations du nouveau Centre de santé Chaleur. Je crois que le 1 \$ symbolique que nous avons déboursé pour l'acquisition de l'immeuble démontre encore une fois

La Fondation de l'Hôpital régional a investi 100 000 \$ en rénovations et 30 000 \$ pour l'acquisition de nouveaux équipements afin de mener l'initiative à terme.

l'engagement de la Caisse populaire des Fondateurs envers sa région. Notre partenariat avec la caisse populaire remonte déjà à plusieurs années et celle-ci a toujours été un leader pour le développement des services de santé de la région », a déclaré Jean-Guy Robichaud, président du conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital régional Chaleur.

Source : Réseau de santé Vitalité



Le Centre de santé Chaleur original avait ouvert ses portes en 1980. Dans le nouvel édifice, le premier patient fut accueilli le 8 décembre 2014. Cette photo a été prise lors de l'inauguration du centre.

De gauche à droite : Jean Castonguay, président-directeur général du Réseau de santé Vitalité; Brian Kenny, ministre de l'Environnement et des Gouvernements locaux; Stéphane Legacy, chef des opérations de la zone Acadie-Bathurst et vice-président aux Technologies de l'information sur la santé; Jean-Guy Robichaud, président du conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital régional Chaleur; Euclide Chiasson, président du conseil d'administration de la Caisse populaire des Fondateurs; René Legacy, directeur général de la Caisse populaire des Fondateurs; Daniel Guitard, député de Restigouche-Chaleur; John Kowtaluk, maire adjoint du village de Pointe-Verte, et Patrick Roy, infirmier coordonnateur du Centre de santé Chaleur.

Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque

L'initiative « Santé des hommes » connaît un grand succès

« La réponse et les commentaires des hommes sont extrêmement positifs. Ils apprécient vraiment la chance qu'ils ont de pouvoir participer dans leur communauté à une initiative qui vise la prévention de la maladie et la promotion de saines habitudes de vie. Nous en sommes évidemment ravis. »



C'est en ces termes que la gestionnaire des services cliniques à l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque du Réseau de santé Vitalité, **Barbara Frigault Bezeau**, résume la réaction des gens face à cette démarche initiée par l'établissement en 2013.

« Depuis ce temps, l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque est impliqué dans une recherche avec la docteure Jalila Jbilou, de l'Université de Moncton. Ce projet « Santé des hommes » est une première dans notre région et il est destiné aux hommes adultes vivant dans un milieu rural francophone minoritaire. »

Les raisons

Mme Frigault Bezeau, responsable de cette initiative, a indiqué que l'établissement a réalisé qu'il n'existait aucun programme spécifique au niveau des services de santé primaire sur le territoire (Inkerman-Miscou) en regard avec la prévention et la promotion de la santé chez les hommes.

« On sait que c'est une clientèle qui consulte très peu les médecins et les hommes se posent peu de questions sur leur propre santé. Nous devons corriger cette situation », a-t-elle dit.

« Après consultation avec des groupes d'hommes, des discussions avec l'équipe, nous avons finalement mis de l'avant une initiative visant la prévention de l'obésité auprès des hommes adultes vivant en milieu rural francophone minoritaire. Depuis le début, la docteure Jalila Jbilou accomplit un travail magistral. »

Comment ça fonctionne?

Les promoteurs des participants se rendent directement sur les lieux de travail. « Avant d'amorcer les ateliers de 2015, nous avons rencontré un total de 16 participants dans trois milieux de travail différents, dont la moyenne d'âge se situait de 35 à 50 ans. »

« Les rencontres se font à un rythme d'une fois par semaine pendant douze semaines consécutives. Chaque personne du groupe reçoit une évaluation de sa santé (test de sang, tension artérielle, poids,

tour de taille) avant et à la fin des douze rencontres du programme. La réaction des hommes est vraiment positive », d'expliquer la gestionnaire des services cliniques.

À la lumière de ce travail a émergé une série de recommandations destinées aux décideurs et aux cliniciens pour l'implantation d'un programme de gestion et de contrôle du poids pour les hommes de la communauté.

Pour les recommandations, voir la page de droite.

En conclusion,

Barbara Frigault Bezeau a laissé entendre qu'elle a planifié l'initiative en collaboration avec la Dre Jalila Jbilou. « Par la suite, nous avons reçu un appui de taille de la gestionnaire Aurore Chiasson et de l'infirmière praticienne, Diane Frigault-Brideau. »

Santé des hommes

LES HOMMES...ON VOUS ÉCOUTE!



En 2013, nous avons entrepris une série de discussions de groupe avec des hommes de votre communauté afin d'identifier les facteurs d'acceptabilité, de recrutement et de maintien des hommes dans un programme de gestion et de contrôle du poids. Spécifiquement, l'objectif de cette étude était d'élaborer une série de recommandations destinées aux décideurs et aux cliniciens pour informer le processus de conception et d'implantation d'un programme de gestion et contrôle du poids parmi les hommes de votre communauté qui soient orientées vers la vie plutôt que seulement sur la santé.

Vos recommandations sont:

1ère recommandation:

Intégration des programmes dans les milieux fréquentés par les hommes (p.ex., lieux de travail ou clubs sociaux) et sportifs) et adaptation du contenu à leurs intérêts (p. ex., formulation de messages orientés sur l'action et ajustement des conseils aux réalités masculines et besoins des hommes).

3ème recommandation:

Ajustement aux réalités professionnelles des hommes (p.ex. offre des sessions qui respectent les horaires de travail des hommes).

6ème Recommandation:

Développement de programmes simples facilement administrables et comprenant un minimum de mesures ou d'évaluations de monitoring (p.ex. limiter les multiples mesures anthropométriques, questionnaires de suivi ou examens physiques ou de laboratoire).

7ème Recommandation:

Intégration de conseils pratiques à mettre en place quotidiennement (p. ex., adopter un mode de vie actif, faire des choix alimentaires sains dans les restaurants, comprendre le contrôle des portions alimentaires, lire et comprendre les étiquettes nutritives, établir une liste d'achat d'épicerie, élaborer des repas sains avec un budget limité, identifier des options de rechanges pour le sucre, le sel et le gras).

10ème Recommandation:

Emphase sur l'importance de la socialisation, le plaisir, le support des pairs et les accomplissements personnels.

2ème recommandation:

Livraison de sessions de groupes (p.ex., qui favorisent le sentiment d'appartenance, de support des pairs et de motivation parmi les participants), combinaison d'options complémentaires pour le support individuel (p.ex. une ligne téléphonique, un forum web de discussion ou de l'aide via des courriels individualisés) et offre de boîtes à outils imprimés ou sur support web.

4ème recommandation:

Création d'une bonne dynamique de groupe avec un leadership collaboratif masculin (p.ex., meilleur rétention dans les sessions, contribution des participants pour l'ajustement du contenu).

5ème Recommandation:

Élargissement de la perspective des programmes de gestion et contrôle du poids pour cibler la santé globale et le mieux être chez les hommes (p. ex., développement de programmes intégrant la santé physique et mentale).

8ème Recommandation:

Livraison d'intervention de support et de motivation axée sur la famille (p.ex., implication des partenaires de vie, des enfants et d'autres membres de la famille).

9ème Recommandation:

Développement de programmes adaptés aux besoins spécifiques: 1) de certains groupes d'âge: sources privilégiées d'information en santé (p.ex. les jeunes hommes sont plus enclins à utiliser des technologies comme les ressources en ligne, les applications pour téléphonique mobile et les médias sociaux) et 2) de certains autres facteurs sociaux: niveau d'alphabétisation, culture, et ressources environnementales (p.ex. manque d'accès à un gym, absence de marché

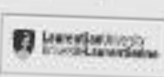


Partenaires communautaires



Centre de santé communautaire de Lévesque

Unité de soins de santé communautaire de Lévesque



11, rue des Pêcheurs, Lévesque, Québec, Québec G1V 4G2
Téléphone: 418-686-1111

Cette initiative est financée par Santé Canada dans le cadre de la Planification de la santé pour les régions officielles du Canada 2013-2018: éducation, intégration, communautés.





Ville de Beresford

Le programme Voisins Secours pointe à l'horizon

Voilà une initiative qui pourrait se répandre dans plusieurs municipalités du Nouveau-Brunswick dans le futur. La Ville de Beresford en sera probablement le précurseur, car elle est sur le point de mettre en place le programme Voisins Secours.

Selon la coordonnatrice des projets spéciaux à la Ville, Lynda Bernier, l'initiative pourrait voir le jour d'ici le mois de juin si tout se passe comme prévu.

En quoi consiste ce programme?

Voisins Secours prend la forme d'une collaboration supervisée entre les propriétaires de résidences pour personnes âgées et les résidents du voisinage. Il a pour objectif de mettre rapidement en sûreté les personnes âgées en cas d'urgence.

« En gros, avec la collaboration des pompiers volontaires, le programme vise à mobiliser les voisins si un incendie nécessite l'évacuation des résidences. Ceux qui vont adhérer au programme seront invités à accueillir une personne âgée chez eux pour la réconforter, lui remettre une couverture chaude et une boisson chaude, composer le 911 et lui tenir compagnie. »

Comme le dit si bien Mme Bernier, si un feu éclate en pleine nuit, surtout au cours de l'hiver, ce n'est pas évident pour les personnes âgées de sortir de leur résidence en feu, en jaquette, et geler dehors en attendant les secours. Quant aux propriétaires de résidences, c'est rassurant de savoir que le voisinage prendra soin de leurs locataires dans une telle situation.



Ce programme se fera en collaboration avec la brigade des pompiers volontaires de Beresford. Cette magnifique photo a été prise lors de l'expérience Touche-à-Tout, une activité extrêmement populaire dans la communauté.

La tragédie à L'Isle-Verte a fait réfléchir

La responsable des projets spéciaux à la Ville a indiqué avoir entendu parler de ce programme, implanté dans plusieurs villes du Québec, lors d'un reportage à la télévision. L'idée a pris une tout autre dimension après la tragédie de L'Isle-Verte, en janvier 2014, qui a fait 32 victimes.

« Malheureusement, ce sont de tristes événements qui peuvent se produire dans nos régions. Nous avons donc pris la décision d'évaluer les possibilités de mettre en place chez nous un programme aussi pertinent. »

Comité MADA

Mentionnons que cette initiative (Voisins Secours) fait partie du plan d'action du Comité MADA (Municipalité Amie des Aînés) de la Ville de Beresford. En janvier et février, les promoteurs sont allés rencontrer les propriétaires de résidences de personnes âgées pour connaître leur degré d'intérêt. Dès le départ, un propriétaire s'est montré vivement intéressé par le programme.



« Lorsque les propriétaires de résidences de personnes âgées donnent leur aval, nous allons ensuite rencontrer leurs voisins immédiats pour leur expliquer le fonctionnement du programme. S'ils acceptent, ils doivent signer un formulaire », de dire Lynda Bernier.

Une rencontre a eu lieu également avec la brigade des pompiers volontaires de Beresford pour les sensibiliser à cette démarche.

L'idée a rapidement fait son chemin dans la communauté et les citoyens ont massivement applaudi cette brillante initiative.



Voici à quoi pourrait ressembler le formulaire d'inscription.

Le théâtre... un symbole puissant et rassembleur!

Au Centre scolaire communautaire Carrefour Beausoleil, faire du théâtre en français est apparu comme une excellente source de vitamine, selon la directrice du développement culturel, Line Thibodeau. Depuis 2001, deux troupes de théâtre présentent annuellement leur production; celle des adultes (Lalarmaloeil) et celle des élèves (ÉCARBEAU).

On parle ici de théâtre inclusif, car on ne refuse jamais personne. « Chez ÉCARBEAU, on accepte les jeunes de la 9^e à la 12^e année. Au fil des ans, les participants sont devenus un exemple d'excellence francophone au sein de l'école Carrefour Beausoleil. », d'ajouter Mme Thibodeau.

Une piqûre qui se propage

Chaque printemps, les jeunes de la troupe ÉCARBEAU présentent avec une grande fierté leur production devant la famille et les amis en plus de participer au Festival de théâtre jeunesse en Acadie (FTJA). C'est ainsi qu'ils propagent parmi leurs pairs la piqûre du théâtre. Les personnes qui font partie de la jeune troupe représentent 25 % des élèves de l'école!

« Pour ces jeunes issus de familles exogames pour la plupart, faire du théâtre est tout un défi; apprendre des mots nouveaux, apprendre leur signification et surtout apprendre à bien les prononcer! C'est très formateur dans ce sens-là. », a-t-elle dit.

De son côté, Rachel Bernard, animatrice communautaire et monitrice de théâtre, mentionne que même les enseignants voient une différence en classe chez les jeunes membres de la troupe. « Ils sont moins gênés, ça les débloque. Ils découvrent autre chose et ça les emmène vers les arts et la culture; ils découvrent Molière, par exemple. Aussi, tout d'un coup, ils ont de l'attention et ça les valorise. »

Chez les adultes, on a aussi la piqûre du théâtre communautaire. « On a des gens avec différents profils allant de la dame avec une maîtrise en éducation au chauffeur de camion lourd. Chacun profite des forces des autres. On réussit toujours à rendre les comédiens au même niveau », de déclarer Mme Thibodeau.

Source : Huguette Duguay



Bienvenue au nouveau directeur général

Depuis octobre 2014, Marc Allain assume les fonctions de directeur général au Centre scolaire communautaire Carrefour Beausoleil. Il apporte avec lui un bagage d'expériences enrichissantes en matière de gestion d'organismes communautaires.

Natif de Néguaac, M. Allain habitait à Fredericton depuis quelques années avec sa famille. Au Centre communautaire Sainte-Anne, il occupait le poste de directeur du développement communautaire combiné au poste de directeur de CÉ D'ICI (collectif économique d'innovation culturelle et identitaire).

M. Allain a également mis sur pied la Maison des jeunes. Grâce à son dynamisme et à son enthousiasme contagieux, la communauté francophone de Miramichi est heureuse de l'accueillir à la direction générale du Carrefour Beausoleil.

Place aux compétences

Des jeunes motivés dans nos écoles francophones

Imaginez la scène suivante : des jeunes tellement engagés dans leurs apprentissages, qu'ils sont déçus quand l'école est fermée pour une tempête de neige. Pourtant, c'est bien ce qui se produit dans plusieurs écoles francophones du Nouveau-Brunswick, lorsque Dame Nature bousille l'échéancier d'un projet entrepreneurial qu'un enseignant a choisi de développer avec ses élèves.

« Ce financement nous permet de concrétiser des idées qui, autrement, sembleraient farfelues ou irréalisables pour les transformer en projets qui à la fois remplissent un besoin, stimulent les élèves, et les incitent à continuer à apprendre et à se surpasser, » explique-t-elle.

L'effet boule de neige

En 2013-2014, 257 projets ont été financés dans 84 écoles grâce au *Fonds d'appui*, géré

« À titre d'agent de développement de projets technologiques, je suis une ressource pour les agents communautaires et les enseignants qui veulent entreprendre des projets avec composantes technologiques. Entre autres, je peux offrir de la formation, des ateliers ou encore des conseils relativement à l'utilisation des technologies, » explique François-Léonce Charron, qui est en poste depuis l'automne dernier.

Le Studio Copaincami de Mme Manon et ses élèves de 6^e cette année développent donc des projets



*Nous apercevons Kirsten, Isabelle et Nadia.
À la prise de cette photo, Kirsten et Isabelle venaient tout juste de créer une microentreprise de fleurs.*

L'enseignante Manon Richardson, de l'école Camille-Vautour à Saint-Antoine, a plusieurs anecdotes semblables à raconter depuis qu'elle a adopté l'approche entrepreneuriale.

En 2010, sa classe de 1^{re} est devenue le « Studio Copaincami », et avec l'aide du *Fonds d'appui pour le développement de la culture entrepreneuriale en éducation*, une vraie maison d'édition a été fondée pour illustrer, écrire et publier une collection de livres de qualité professionnelle.

par l'organisme communautaire Place aux compétences (PAC) et financé principalement par les trois districts scolaires francophones, le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance et le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail.

Cette année, PAC finance également des projets à caractère plus technologique, et dans le District scolaire francophone Sud, on y offre également de l'expertise.

entrepreneuriaux technologiques dans le nouveau laboratoire Labos créatifs/Brillants Labs de son école, une initiative provinciale qu'on retrouve aussi au Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska, à Clair, au Nord-Ouest. Bientôt, il sera disponible à l'école La Source de Tracadie-Sheila, dans la Péninsule acadienne. Suivez-les sur Twitter #laboscéatifs.

**Source : Renée Morel, Communications et marketing
Place aux compétences**

La Ville de Dieppe innove avec son budget participatif

La Ville de Dieppe implique sa communauté dans une nouvelle initiative de participation citoyenne. En effet, en octobre 2014, le conseil municipal de Dieppe a adopté à l'unanimité une motion visant à établir sa politique sur la participation du public.

Cette politique a pour but de favoriser la participation des résidents aux prises de décisions municipales tout en clarifiant les attentes pour chacun des projets. Les élus de Dieppe n'ont pas perdu de temps à mettre en application cette nouvelle politique puisqu'ils se sont engagés, lors de cette même réunion, à la mise en œuvre d'une démarche de budget participatif en 2015.

Mais que signifie au juste un budget participatif (BP)?

C'est une autre façon de gérer l'argent public et d'engager les gens dans le gouvernement. C'est un processus démocratique dans lequel les membres de la communauté décident de la façon de dépenser directement une partie d'un budget public. C'est un exercice qui permet aux contribuables de travailler de concert avec l'administration municipale pour prendre les décisions budgétaires qui vont nécessairement avoir des conséquences directes sur leur vie personnelle.

À titre d'exemple, la ville brésilienne de Porto Alegre a innové avec le premier processus de BP en 1989.



Jusqu'à 50 000 personnes ont participé chaque année au BP dans une proportion de 20 % du budget de la ville. Depuis 1989, ce concept s'est propagé à plus de 1 500 villes d'Amérique latine, d'Amérique du Nord, d'Asie, d'Afrique et d'Europe. Aux États-Unis et au Canada, le BP a été utilisé à Toronto, Montréal, Guelph, Chicago, New York City, et Vallejo (Californie).

Mettre en place un comité directeur

Dieppe sera guidée dans sa première démarche par des consultants experts en la matière. Pour démarrer l'initiative, l'administration fera premièrement appel aux résidents pour la composition d'un comité directeur qui établira les paramètres du programme. Quelques rôles de ce groupe incluent la détermination du type de projets acceptables et l'âge minimal des gens qui seront invités à voter.

Pour le maire Yvon Lapierre, le budget participatif se veut d'autant plus une initiative de développement communautaire qu'un exercice budgétaire. « D'un côté, on veut poursuivre nos efforts afin d'augmenter la compréhension du fonctionnement municipal auprès de nos résidents. Plus important encore, on veut offrir une

démarche unique et authentique qui permettra à tous nos résidents de contribuer concrètement à l'avancement de la qualité de vie de leurs concitoyens », a-t-il dit.

Les résidents qui auront des idées bien concrètes pour améliorer la communauté pourront les soumettre et participer au développement de leur projet à partir du printemps 2015. L'ensemble des citoyens sera appelé aux urnes à l'automne afin de choisir les projets. Ceux qui seront retenus par les résidents seront mis en place à partir de 2016.

**LES PERSONNES
INTÉRESSÉES**
peuvent communiquer avec le
responsable du projet à la ville
de Dieppe au 877-7920
ou par courriel
(luc.richard@dieppe.ca).

Pour plus d'information sur le concept du budget participatif, consultez le site Internet (www.participatorybudgeting.org).
(site en anglais uniquement)



Ville d'Edmundston

L'engagement communautaire est prioritaire

Dans son allocution de début d'année devant les membres de la Chambre de commerce, le maire d'Edmundston, Cyrille Simard, a réitéré à quel point l'engagement communautaire est essentiel dans une ville comme Edmundston.

Citant en exemple le programme des « Petits Soleils » pour promouvoir l'engagement communautaire chez les enfants, créé à l'école de Saint-Jacques par l'enseignante Marie-Andrée Caron, le maire a rappelé que le changement qui s'opère actuellement à Edmundston est le résultat de citoyens et citoyennes qui s'engagent fermement à rendre leur ville meilleure.



Cyrille Simard
Maire d'Edmundston



« Le changement ne se génère pas par un conseil municipal ou une organisation municipale. Ça survient lorsque les citoyens se retrouvent les manches, avec la Ville en appui. C'est ce que nous commençons à voir à Edmundston et je m'en réjouis grandement. »

Adoption d'un nouveau plan d'avenir

M. le maire a profité de son passage devant la Chambre de commerce pour dresser un tableau des grandes réalisations de 2014, incluant

l'adoption d'un nouveau plan d'avenir, la mise en place d'un programme d'amélioration continue au sein de l'organisation municipale et la création d'un nouveau service de développement.

Rappelons qu'en 2013, l'organisation municipale a été passée au peigne fin, question de voir à l'efficacité de ses opérations et d'effectuer une revue en profondeur du modèle organisationnel et de la gouvernance de la ville. Armé de ce diagnostic et du rapport du Groupe d'action en matière de développement économique, le conseil municipal a adopté un nouveau programme d'avenir.

La nouvelle vision, Edmundston, Ville ouverte, durable et prospère, frappe dans le mille, d'expliquer le maire Simard. « Il importe d'assurer l'enthousiasme, l'ouverture, la cohérence et l'arrimage de toutes les bonnes idées et initiatives de notre communauté au sein d'une vision, simple, claire, comprise et acceptée de tous. »

« Il est important de se responsabiliser et de passer à l'action pour créer la prospérité. »

Pour le maire, la démarche mise de l'avant par le conseil municipal au cours des deux dernières années a un but bien précis : générer un impact durable sur la ville et la propulser vers de nouveaux sommets.

« Edmundston est aujourd'hui bien outillée pour faire face aux défis et pour voir à la réalisation de projets porteurs d'avenir, comme un nouvel amphithéâtre communautaire. Il n'y a rien de plus gagnant qu'une population qui décide de se mobiliser pour améliorer son sort. L'important, c'est d'être positif, proactif et productif », a-t-il conclu.

Source : Ville d'Edmundston



Une ville MADA!

Le comité des personnes âgées, en collaboration avec la Commission des loisirs de Tracadie-Sheila, a lancé la démarche Municipalité amie des aînés (MADA). Présentement, plusieurs municipalités au Nouveau-Brunswick ont adhéré à ce concept qui vise à mettre de l'avant des solutions innovatrices pour favoriser le vieillissement actif.

Fière de faire partie du réseau, la Municipalité régionale de Grand Tracadie-Sheila (MRGTS) s'est inspirée d'une consultation publique sur les conditions de vie des aînés, tenue préalablement, pour prendre cette décision.

Afin de répondre aux besoins de cette partie importante de sa population, la Ville estime qu'il est important de prévoir des actions futures qui vont créer un environnement favorisant une meilleure qualité de vie pour ses aînés.



Pour les trois prochaines années, l'initiative MADA concentre ses efforts pour atteindre ses objectifs stratégiques, répartis dans les trois secteurs suivants :

HABITATION ET SÉCURITÉ :

Créer une communauté accessible et sécuritaire pour les personnes âgées;

PARTICIPATION ET INCLUSION SOCIALE :

Assurer la participation des citoyens âgés dans la vie de la communauté;

LOISIRS ET ACTIVITÉS CULTURELLES :

Promouvoir le vieillissement actif des personnes âgées en leur offrant une gamme d'activités dynamiques et variées.



UN ÉVÉNEMENT RÉUSSI SUR TOUTE LA LIGNE

Même s'il s'est écoulé quelques mois, la Municipalité régionale de Grand Tracadie-Sheila tient à revenir sur les Fêtes d'hiver 2015 pour remercier d'abord les précieux bénévoles qui ont fait de cet événement un éclatant succès.

Le comité organisateur a laissé savoir que plus de 500 personnes ont participé ou assisté à l'ensemble des activités, dont le tournoi de hockey sur étang, la licherie, les promenades en traîneau à cheval, le rallye d'observation familiale, le patinage et autres. Quant au 4^e tournoi de hockey sur étang, pas moins de 28 équipes étaient au rendez-vous, dont une formation de Dieppe et de Carleton.

Devant un tel succès, on peut prévoir que les Fêtes d'hiver reviendront en force en 2016 et que les personnes âgées seront de l'aventure!

Source : Stéphanie Sonier

BOUGE BALMORAL BOUGE

La municipalité invite les jeunes à profiter des bienfaits du programme

En tenant compte de ses infrastructures, de ses effectifs et de ses moyens financiers, le conseil municipal de Balmoral a mis sur pied, en janvier 2013, le programme Bouge Balmoral Bouge (BBB) qui comprend trois volets : communautaire, organismes et jeunesse. Le but du programme est d'encourager les gens à l'activité, que ce soit dans le domaine physique, artistique, culturel ou social.

En ce moment, le Village insiste pour promouvoir le volet jeunesse, qui a pour but d'inciter de façon équitable tous les jeunes de la municipalité, de la maternelle à la 12^e année, à s'inscrire dans un programme d'activités reconnu. De plus, l'un des objectifs du BBB est de contribuer au mieux-être et à l'épanouissement de sa communauté à court et long terme.



Bourse maximale de 100 \$

Pour le volet jeunesse, l'incitatif offert est une bourse maximale de 100 \$ par année à chaque jeune qui s'inscrit dans un ou plusieurs programmes admissibles et qui respecte tous les autres critères de cette initiative municipale.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

- Être âgé de 5 à 18 ans au 31 décembre de l'année en cours et avoir un parent/tuteur citoyen de Balmoral;
- Remplir les formulaires d'évaluation soumis par la municipalité dans les délais prescrits;
- Être inscrit à un programme continu d'au moins huit (8) semaines ou à un camp d'au moins deux (2) jours, mené sous surveillance par une entreprise privée ou un organisme communautaire au Restigouche et reconnu par le Village de Balmoral dans le domaine sportif, artistique, culturel ou social.

Un soutien aux parents

Donc, si un jeune fait du hockey, du ski, de la nage, qu'il participe à un camp reconnu ou qu'il suit des cours de guitare, le programme Bouge Balmoral Bouge permet à nos jeunes de s'épanouir et par conséquent de soutenir financièrement les parents dans le développement de leurs enfants.

Le Village de Balmoral est fier de dire qu'à sa connaissance, il est la seule municipalité du Nouveau-Brunswick à offrir ce genre de programme et de soutien financier à sa jeunesse. Près de 250 enfants par année ont le droit de soumettre leur candidature.

Source : Guy Chiasson



Site internet : www.balmoralnb.com

Un lieu de rassemblement important sur le territoire du Madawaska



De fil en anguille, le Centre Maillet, à Saint-Basile, devient un Centre culturel et communautaire d'envergure au service de la population de la grande région du Madawaska.

La troupe des Danseurs du Madawaska occupe deux studios au Centre Maillet depuis 2008.

Le directeur général de l'établissement, Raoul Cyr, est fier de cette vocation et mentionne que plusieurs groupes de danse œuvrant dans des disciplines différentes utilisent leurs locaux.

« Parmi nos nombreux locataires, nous sommes heureux d'accueillir le groupe de danseurs « Les Main Street Dancers » sous la direction de Tammy Golla. Il s'agit d'une école de danse qui a célébré en 2014 ses 25 ans d'existence. C'est une école d'envergure, car près de 400 élèves (gars et filles) dont l'âge varie de trois ans à l'âge adulte la fréquentent », de souligner M. Cyr.

Cette école offre une formation à deux volets : récréatif et compétitif.

Le directeur général raconte que « Les Main Street Dancers » figurent très bien dans la plupart des compétitions, que ce soit au Canada ou aux États-Unis. Cette école compte aussi un groupe d'une vingtaine de gymnastes.

Les Danseurs du Madwaska

De son côté, la troupe des Danseurs du Madawaska, qui a une riche histoire dans le domaine folklorique, regroupe une trentaine de personnes. Le premier groupe a été fondé au début des années 1960 sous la direction de sœur Henriette Raymond RHSJ et il portait le nom de la Troupe folklorique du Madawaska.

« Au début des années 1980, ajoute M. Cyr, le groupe est devenu les Danseurs de la Vallée Saint-Jean sous la direction de Richard Therrien.

Depuis 1994, nous les connaissons sous le nom de Danseurs du Madawaska sous la direction de Debbie Levesque. « Ils occupent deux studios au Centre Maillet depuis 2008 et ils pratiquent trois soirs par semaine. »

Une autre activité populaire au Centre Maillet est la Zumba pratiquée par un groupe de jeunes femmes de la région. Les entraîneurs sont Carole Nadeau et Nathalie Cyr. « Enfin, trois soirs par semaine, nous avons deux groupes différents de danse en ligne, soit les M & M Country Dancers et les Country Magic Dancers. Plus de 50 personnes y participent. »

Avec tout ce que vient de nous énumérer le directeur général, on peut dire que... ça danse fort au Centre Maillet.

CCNB-Campus de Bathurst

Une Course Xtreme qui a marqué des milliers de personnes

C'est assurément l'événement hivernal de l'année 2015 dans la région Chaleur. Le 14 février, jour de la Saint-Valentin, les amoureux et les personnes seules se sont donné rendez-vous sur la butte du collège de Bathurst pour assister à la première Course Xtreme CCNB.

Cette activité a connu un énorme succès. De nombreuses personnes ont mis la main à la pâte pour contribuer à la réussite de cette initiative ambitieuse.

Employés et étudiants du CCNB - Campus de Bathurst, commanditaires, partenaires et bénévoles ont joué

chacun leur rôle dans la préparation, l'organisation et la tenue de cette course.

Au niveau pédagogique, une dizaine de programmes du CCNB ont été impliqués dans la Course Xtreme CCNB, dont huit au CCNB - Campus de Bathurst : façonnage et montage métalliques (fabrication des trophées); usinage à commande numérique (fabrication des trophées); soudage (construction des portes de départ); travail général de bureau (responsable des inscriptions);

administration des affaires – administration (gestion de l'événement); technologie de l'instrumentation et de l'automatisation (responsable du chronométrage); technologie de l'ingénierie du bâtiment (responsable du relevé topographique du site); et soins infirmiers auxiliaires (équipe médicale).

Pour leur part, les programmes de charpenterie du CCNB – Campus de Campbellton (construction d'obstacles) et communication radiophonique du CCNB – Campus de la Péninsule acadienne (animation et entrevue médiatique) ont aussi participé activement à cette journée. À noter que le programme sciences infirmières de l'Université de Moncton, campus de Shippagan, et les

étudiants paramédicaux qui étudient à Bathurst ont aussi fait partie de l'équipe médicale. Voilà la preuve d'une belle complicité entre institutions.

L'an prochain...

La table est donc mise pour 2016 et les attentes sont élevées. « Nous sommes convaincus que notre belle équipe de la région Chaleur relèvera le défi avec brio. L'événement a été rassembleur et nous avons été agréablement surpris par la volonté et la générosité des gens d'affaires de la communauté », ont déclaré Bruno Richard et Paolo Fongemie, coprésidents de l'événement.

Ces derniers souhaitent que la Course Xtreme CCNB devienne une étape de la Coupe Riders, le nouveau circuit d'Ice cross downhill. « Bathurst pourrait ainsi devenir une destination de choix pour ces athlètes extrêmes qui dévalent déjà des pentes glacées un peu partout sur la planète, dont aux États-Unis, en Finlande et en Autriche. »

« L'enthousiasme créé par la tenue de cet événement rassembleur dans la région Chaleur nous a donné des ailes. Nous vous promettons tout un spectacle en 2016! », de conclure MM. Richard et Fongemie.



Des milliers de personnes étaient entassées le long de la butte pour ne rien manquer.

Louis Légère



Louis Légère

Les descentes furent spectaculaires du début à la fin.

Université de Moncton, campus de Shippagan

L'équipe mieux-être est très active

Créé en décembre 2013, le comité mieux-être de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), prend son rôle au sérieux. L'équipe s'est donné comme mandat d'élaborer des activités afin de favoriser le mieux-être au travail et dans les études.

« Le comité est d'avis que ces activités développent le sentiment d'appartenance des employés et des étudiants envers l'UMCS, facilitent la reconnaissance et la valorisation de ces personnes et se déroulent dans une ambiance plaisante », a déclaré la conseillère en intégration, Arline Laforest.

Survol des activités

Au cours de l'année universitaire 2013-2014, des courriels comprenant des « Saviez-vous que? » portant sur des compétences, activités bénévoles ou particularités de certains membres du personnel ont été acheminés à la communauté universitaire. De plus, un kiosque d'information pendant la journée « Portons du rose pour contrer l'intimidation » a été mis en place. Pour l'occasion, les participants devaient inscrire de bonnes actions effectuées, observées ou reçues qui étaient affichées dans le carrefour de l'apprentissage. Un midi-causerie a aussi été organisé afin de discuter de sujets d'actualité. Des journées thématiques (Saint-Patrick, pyjama, etc.) ont eu lieu également durant l'année. Finalement, pendant la session d'examens en avril, des desserts ont été offerts lors d'un goûter partagé aux étudiants et aux membres du personnel.



L'équipe mieux-être de l'UMCS

À l'avant, de gauche à droite : Amélie Haché, agente de recrutement et Arline Laforest, conseillère en intégration. À l'arrière, Brenda Ferguson, secrétaire de direction, Marie-France Breau, conseillère en orientation et en placement, Claudine Auger, professeure d'anglais, Maryse Haché, technicienne en informatique et Diane Roy Friolet, responsable des communications.

Le Podomètre

Pour l'année universitaire en cours, en plus de reprendre sensiblement les mêmes activités que l'année dernière, l'Équipe mieux-être a choisi de proposer aux membres du personnel le défi Podomètre. Chaque participant a reçu un podomètre et comptabilise le nombre de kilomètres marchés dans le mois.

du défi qui prend fin le 19 juin 2015. Mais une belle surprise attendait l'Équipe mieux-être puisque les participants avaient déjà atteint l'objectif après seulement un mois de marche. « Nous avons donc modifié l'objectif global qui est maintenant de parcourir la distance totale du Canada (5 800 km)! En considérant la motivation des participants, on peut affirmer que le défi Podomètre marche à fond de train à l'UMCS », de dire Mme Laforest.

Le grand défi à relever : atteindre l'objectif global de marcher le nombre de kilomètres qui séparent les trois campus de l'Université de Moncton soit 1 107 km, et ce, pendant la durée



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHIPPAGAN

Centre communautaire Sainte-Anne

Vers de meilleurs services en santé mentale en FRANÇAIS

Le Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA), en partenariat avec la Maison des jeunes L'acAdo (MDJ) et l'Association des aînés de la région de la capitale (AARC), a reçu d'excellentes nouvelles en provenance d'Ottawa quant à l'acceptation d'un projet soumis à Santé Canada.

Ce projet étalé sur trois ans a été présenté dans le cadre du programme de contribution pour les langues officielles en santé. Il s'intitule : « *Initialisation et amélioration des accès de services en santé mentale pour les jeunes et les aînés francophones de la grande région de Fredericton* ».

Le programme vise à instaurer et à améliorer les accès aux services en français en matière de santé mentale, pour les jeunes et les aînés francophones de la grande région de Fredericton. Il s'agit ici de deux clientèles particulièrement à risque et qui sont inadéquatement desservies en français dans leur communauté.

Les grands objectifs

Afin de satisfaire les besoins urgents identifiés avec les écoles francophones et ceux des personnes âgées de la communauté, le CCSA et la MDJ ont ciblé les objectifs globaux suivants :

- 1 – Créer, développer et améliorer les services en matière de santé mentale en français pour les jeunes et les aînés dans la région de Fredericton;
- 2 – Augmenter l'accessibilité en français aux services de santé mentale pour les jeunes et les aînés dans la région de Fredericton;
- 3 – Développer l'éducation dans ce domaine auprès des jeunes et des aînés de la communauté;
- 4 – Développer les partenariats entre les différentes instances concernées par la santé mentale chez les jeunes et les aînés;
- 5 – Évaluer, mesurer et communiquer les résultats du projet, afin d'encourager la duplication des actions dans d'autres contextes minoritaires.



Engendrer d'autres initiatives

« Nous sommes convaincus que ce projet créera beaucoup d'initiatives soutenues par la collaboration entre les différents partenaires. En plus de répondre aux besoins connus, les actions prises permettront de mieux dépister d'autres besoins au chapitre de la santé mentale des groupes ciblés. »

« Cette connaissance accrue au niveau des besoins réels et des lacunes dans l'offre de services permettra de mieux identifier les autres initiatives nécessaires et de favoriser le développement de nouveaux projets », ont déclaré conjointement Thierry Arseneau, directeur général du CCSA et Anna-Lee Vienneau, directrice de la Maison des jeunes L'acAdo.

Source : Lôdvi Bongier, coordinatrice de La Maison des jeunes L'acAdo





Un Congé de mars peu ordinaire

Pour plusieurs personnes, le Congé de mars dans les écoles est synonyme de repos, de voyages dans le Sud avec les enfants (pour ceux et celles qui en ont les moyens) et de quelques activités ici et là. Mais ce Congé de mars n'a vraiment, mais vraiment pas la même signification à Caraquet. Cette année, Centre-Ville Caraquet a présenté une 13^e édition marquée par une pléiade d'activités pour les jeunes de la maternelle à la 12^e année.

C'est un véritable succès populaire qui ne cesse de grandir année après année. Le comité organisateur travaille pendant des mois pour offrir une programmation variée aux jeunes et à leurs parents durant la semaine de relâche.

Il y en a effectivement pour tous les goûts : ateliers de fabrication de tout genre, projections de films, activités extérieures au Club plein air, parties de quilles et de billard, jeux aquatiques à la piscine, patinage, balade dans la nature, sans oublier les très populaires jeux gonflables au Carrefour de la mer. À noter que la programmation favorise l'activité physique et la saine alimentation tout en développant le côté culturel et éducatif.



Louis Légère

Au Club plein air, le ski de fond est une activité prisée par les jeunes.

Les commerçants se réjouissent

« C'est un grand événement, lance la directrice générale de Centre-Ville Caraquet, Geneviève Lanteigne. Des gens de partout de la Péninsule acadienne et d'ailleurs viennent faire un tour à Caraquet durant la semaine. C'est excellent pour la visibilité de la ville et le roulement économique (les commerçants nous le confirment chaque année). Notre Congé de mars a pris une ampleur inespérée et nous en sommes ravis. »

Bien qu'on ne peut chiffrer avec exactitude les retombées économiques engendrées par l'événement, la directrice générale affirme que les commerçants font de bonnes affaires notamment dans les domaines de la restauration, de l'hôtellerie et des loisirs (salle de quilles, Dooly's, etc.). « Ils nous disent à quel point ils apprécient notre initiative et ne veulent surtout pas que ça cesse.

Dans le passé, des gens d'affaires préféraient fermer leurs commerces durant la semaine de congé des écoliers tellement les gens quittaient la région. Ce n'est plus le cas depuis 13 ans, croyez-moi. »

En moyenne, on évalue entre 12 000 et 13 000 le nombre de jeunes et moins jeunes qui participent aux activités tout au long de la semaine. « Nous avons assurément une formule gagnante entre les mains », note Geneviève Lanteigne.

D'où est venue l'idée?

Les deux personnes qui ont pensé à cette initiative, il y a maintenant 13 ans, sont Louise Robichaud et Aline Landry. « Nous avons tenu une rencontre avec le comité d'animation et de promotion de Centre-Ville Caraquet. On a décidé de jumeler l'événement à un concours afin de permettre aux commerçants de bénéficier de l'achalandage au centre-ville. »

« Nous devons trouver une solution pour stimuler l'économie locale qui était au ralenti. Le seul moyen d'y parvenir était de mettre un terme à la tendance populaire qui voulait que les parents quittent la région avec leurs enfants pendant les vacances. Les débuts furent modestes, mais l'événement a commencé à prendre de l'ampleur pour arriver à ce qu'on connaît aujourd'hui. C'est vraiment exceptionnel comme évolution; le Congé de mars est devenu un événement phare à Caraquet et nous en sommes ravis », de raconter Mme Robichaud.

Elle tient à souligner l'acharnement et la persévérance de la direction de Centre-Ville Caraquet qui a pris les bouchées doubles pour assurer le succès de cette initiative. « Je suis encore plus fière de constater que la relève est bien présente. La nouvelle équipe et les bénévoles ont conservé la même mission, c'est-à-dire de faire du Congé de mars un temps d'arrêt pour les familles afin qu'elles puissent passer de bons moments avec leurs enfants. »



Louis Légère

Environ 4 000 personnes se déplacent au Carrefour de la mer pour les populaires jeux gonflables.

Ville de Lamèque

Le Festival international de musique baroque et la persévérance vont de pair

Contre vents et marées... Cette expression colle bien au Festival international de musique baroque de Lamèque qui célèbre en 2015 son 40^e anniversaire d'existence. Plus d'une fois, durant ces quatre décennies, de nombreux observateurs ont prédit la mort de cet événement unique en Acadie.

On prétendait que l'engouement timide des festivaliers depuis quelques années, le manque de bénévoles et surtout la fragilité financière allaient placer inévitablement le festival sous le respirateur artificiel.

Pendant que ces observateurs attendaient qu'on le débranche officiellement, un groupe de personnes de la grande région des îles Lamèque et Miscou, entre autres, n'avait pas l'intention de garder les bras croisés face à un tel scénario. Elles se sont retroussé les manches pour remédier aux problèmes les plus urgents. Ces passionnés du festival, conscients de l'importance d'un tel événement pour la région, n'ont jamais regardé en arrière et ont réussi à relever les défis un à un. Avec le résultat que l'année 2015 verra les 40 ans du festival.

Les gens ont toutes les raisons de célébrer dignement cet anniversaire historique. D'ailleurs, pour mettre l'eau à la bouche, le comité organisateur a dévoilé, au début de février, les événements phares qui seront présentés du 23 au 25 juillet.

Concours de musique ancienne Mathieu-Duguay

Selon le président du conseil d'administration du festival, Jean-René Noël, le Concours de musique ancienne Mathieu-Duguay, qui vise à encourager la relève et l'éclosion de nouveaux talents dans le domaine de la musique ancienne reviendra en force. C'est une façon d'honorer le travail de pionnier de Mathieu Duguay, fondateur du Festival international de musique baroque.

« Nous sommes très heureux de pouvoir présenter à nouveau ce concours qui est l'un des seuls exclusivement dédiés à la musique ancienne au Canada, a déclaré le président.



La présidente d'honneur, Aldéa Landry, en compagnie du président du conseil d'administration, Jean-René Noël.

Pour plus d'information :
www.festivalbaroque.com

Le concours va lancer les festivités du 40^e anniversaire. Trois jeunes finalistes, qui auront été préalablement sélectionnés, seront à Lamèque et auront la chance d'interpréter des concertos baroques accompagnés par l'Orchestre de la Mission Saint-Charles. » Un jury de cinq personnes décernera les prix alors que les mélomanes présents pourront quant à eux voter pour l'attribution du prix du public.

Présidente d'honneur

Par ailleurs, M. Noël a confirmé que l'édition 2015 sera rehaussée par la présence de Mme Aldéa Landry à titre de présidente d'honneur. Pour ses multiples réalisations, Mme Landry est avantagement connue comme femme d'affaires acadienne au Canada Atlantique et ailleurs au pays. « Nous sommes à la fois honorés et choyés que Mme Landry ait accepté de s'associer à notre Festival pour contribuer à faire rayonner ce joyau de la culture en Acadie », a laissé entendre le président. Rappelons que Mme Landry est originaire de la région.

Signature visuelle par Herménégilde Chiasson

On a également annoncé que le festival s'est associé à Herménégilde Chiasson. L'artiste acadien multidisciplinaire va créer une œuvre originale qui deviendra la signature visuelle du 40^e anniversaire. Elle sera notamment reproduite sur l'affiche du festival, poursuivant ainsi la tradition de l'événement d'unir musique et arts visuels.

Principales têtes d'affiche et le Messie de Händel

De son côté, le directeur artistique, Vincent Lauzer, dit préparer une programmation qui sera à la fois audacieuse et captivante pour le public. « Bien que tous les détails ne soient pas encore connus, je suis en mesure de confirmer la venue de la soprano Suzie Leblanc et du baryton-basse Dion Mazerolle. Le claveciniste Luc Beauséjour sera également présent. » Les organisateurs ont par la suite annoncé la présentation du fameux oratorio Le Messie de Händel, une première pour le Festival. « Ce sera notre concert de clôture avec orchestre, grand chœur et solistes. Une manière grandiose de célébrer notre 40^e anniversaire et par la même occasion de souligner le 30^e anniversaire du Chœur de la Mission Saint-Charles. »

Le conseil d'administration du festival est composé de Jean-René Noël, président, Marcel Lanteigne, vice-président, Denis Ferron, Marie-Anne Ferron, Paulette Sonier-Rioux, Emmanuelle Tremblay, Gilles Lanteigne, Brigitte Lavoie et Daniel Chiasson. Vincent Lauzer, directeur artistique, Dina Chiasson, directrice administrative, et Jeanne-Mance Larocque, responsable de l'hébergement et du transport local, forment l'équipe du festival.



Bathurst a fait preuve de leadership

En 2014, la Ville de Bathurst fut parmi les six collectivités au pays qui ont pris part au programme de la Fédération canadienne des municipalités (FCM). Une douzaine de jeunes femmes venant de différents milieux ont été recrutées dans les écoles secondaires, collèges, universités et organisations communautaires.

Trois mairaines ont accompagné les participantes dans le programme, soit Anne-Marie Gammon et Michelle Branch, toutes deux conseillères municipales à la Ville de Bathurst, ainsi que la consultante communautaire Vicky Mazerolle.

Favoriser l'engagement des femmes



Anne-Marie Gammon

« Le but de l'exercice est d'encourager un plus grand nombre de jeunes femmes à s'impliquer, soit au niveau de la politique municipale ou dans la communauté, dans des positions de prises de décisions et de responsabilités », a confié Anne-Marie Gammon, qui s'est engagée à fond dans ce programme. Elle mentionne que ce fut une expérience fort enrichissante à bien des égards pour toutes celles qui ont été impliquées de près dans le bon déroulement du programme *Un bon départ pour les jeunes femmes*.



Grosso modo, pour obtenir le plus d'information possible, les douze participantes n'ont pas hésité à consulter des femmes qui sont déjà engagées politiquement dans différents paliers gouvernementaux et elles ont mené une vaste consultation communautaire par le biais d'un sondage en ligne.

Quatre défis

« Les participantes ont identifié quatre défis majeurs qui freinent, selon elles, l'engagement des femmes en politique municipale. Ces défis ont été validés par un groupe de 14 conférenciers et conférencières qui ont mis leur expertise au profit du programme ainsi que par les répondants au sondage électronique », de déclarer Mme Gammon.

« Les répondants au sondage, a-t-elle ajouté, ont formulé cinq recommandations globales. Par la suite, les participantes ont identifié des actions possibles pour chacune des résolutions et des pistes pour mesurer le succès des démarches qui seront entreprises. »

Le groupe a finalement participé à la production d'une vidéo créée par la Ville de London, en Ontario. Voici le lien pour le visionner (<http://25percent.ca/>).

Présentation à l'AFMNB

En novembre 2014, Mme Gammon et une participante, Vicky Mazerolle, ont fait une présentation devant les membres de l'Association francophone des municipalités du N.-B. dans le cadre de leur congrès annuel. Bathurst a formulé une proposition qui a été appuyée à l'unanimité. Voici les grandes lignes de cette présentation.

But du projet

- Sensibiliser les jeunes filles aux effets de la sous-représentation des femmes dans les sphères civiques, politiques et communautaires;
- Identifier et réagir aux obstacles et défis qui empêchent leur pleine participation dans le monde municipal;
- Accroître leurs connaissances afin de susciter leur participation à la politique municipale;
- Trouver des pistes de solutions pour encourager une plus grande participation civique et politique des jeunes femmes au sein de leur communauté.

Slogan pour le sondage

« Un cri d'appel à l'action :
Augmenter la participation des femmes
dans des rôles de leadership »

Stratégies recommandées/Pistes de solutions

1. Offrir des cours de science politique et de leadership dès le primaire.
2. Mettre en place des regroupements de jeunes femmes intéressées au leadership politique.
3. Promouvoir des activités scolaires et communautaires de leadership pour accroître la compréhension des systèmes politiques.
4. Augmenter la visibilité et l'accessibilité à des modèles et mentors locaux.
5. Créer une fondation qui offrirait des bourses pour inciter les jeunes femmes à participer à toutes les composantes de la vie politique.

Une Clinique de santé à Bertrand

Depuis plusieurs années, le conseil municipal du village de Bertrand travaille activement pour l'établissement d'une Clinique de santé dans la municipalité. Après de nombreuses rencontres avec divers intervenants concernés, les élus ont finalement vu leurs efforts récompensés.

En effet, en janvier dernier, lors de la réunion publique du conseil, le maire Yvon Godin a

officiellement confirmé le début des travaux à l'intérieur de l'édifice municipal pour y accueillir la clinique. Le projet nécessite un investissement d'environ 60 000 \$.

Depuis le mois d'avril, citoyens et citoyennes de Bertrand peuvent maintenant bénéficier des services du docteur Gilbert Blanchard, à raison d'une journée par semaine. Originaire de Bas-Caraquet, il est titulaire d'un doctorat en



Yvon Godin
Maire

médecine de l'Université d'Ottawa. Le docteur Blanchard est copropriétaire de la Polyclinique Isabelle-sur-Mer de Bas-Caraquet.

Selon le maire Godin, les discussions se poursuivent avec des représentants du Réseau de santé Vitalité pour intégrer des services additionnels à la Clinique de santé afin de l'adapter plus largement aux besoins des gens de Bertrand et des communautés environnantes.



Édifice municipal

Pour en connaître davantage sur la municipalité, visitez le site de Bertrand (www.villagedebertrand.ca).

Centre de santé Noreen-Richard

Après les cours prénataux... voilà le cours d'allaitement en français

Aucun cours prénatal n'étant offert en français dans la région et devant un nombre grandissant de femmes enceintes, le Centre de santé Noreen-Richard avait pris la décision de corriger la situation en octobre 2009. Depuis ce temps, des cours prénataux sont offerts gratuitement à la population francophone de la grande région de Fredericton.

En plus, puisque plusieurs familles francophones résident à Oromocto, le Centre de santé offre des cours dans cette région grâce à un partenariat avec le Centre de ressources pour les familles des militaires.



« Depuis 2009, nous avons accueilli plus de 150 participants qui ont bénéficié du programme dans leur langue maternelle. Ayant eu un très bon impact sur la santé périnatale, le Centre de

santé Noreen-Richard a poursuivi son travail en 2014 en offrant son premier cours d'allaitement en français en octobre », a confirmé Annie Martin, infirmière gestionnaire.

Puis, l'établissement est en train de jeter les bases d'un service de soutien à l'allaitement dans la communauté. Cette initiative se fera dans les deux langues officielles du N.-B. afin d'améliorer l'accès et la qualité des services dans la langue de son choix.

« Dans la région de Fredericton, environ 10 % de la communauté est francophone. Étant donné cette réalité, on peut dire qu'on a évolué beaucoup dans ce domaine », a laissé entendre Mme Martin.

Déjà 20 ans!



En 2014, le CRFPA a célébré ses 20 ans d'existence sur le territoire. Afin de souligner ce bel événement, nous avons passé en revue quelques moments importants qui ont marqué son parcours au cours des deux dernières décennies.



Photo prise lors d'une visite au Village Historique Acadien.

Au début de l'année 1994, une idée germe dans la tête de quelques personnes de la région. On voulait rédiger une demande de subvention pour mettre en place un programme destiné à la petite enfance dans la Péninsule acadienne. Beaucoup de questionnements, de discussions et finalement l'attente d'une réponse favorable...

Naissance

C'est à l'automne de la même année que le bébé du CRFPA voit le jour dans la Péninsule acadienne. Tout nouveau, tout petit, mais bien entouré de personnes qui voulaient son bien-être et son épanouissement.

« Lorsqu'on dit que ça prend une communauté pour élever un enfant... ça a pris également des personnes passionnées et attentionnées dès le départ. Nos premières gardiennes ont été cruciales pour la solidité de la fondation du programme. Je pense à Brigitte, Tina, Sonia F., Lucie, Jocelyne, Sonia G. et notre très chère Emma. Merci à vous toutes », a confié la directrice et intervenante du CRFPA, Josée Arseneau.

Attachement

La capacité d'un bébé à aimer, à avoir confiance, à éprouver des sentiments et à apprendre repose sur la solidité des liens affectifs qui l'unissent aux personnes qui prennent soin de lui. De la même façon, des liens d'attachement ont été développés sur le territoire.

« Ça nous a permis de rejoindre en moyenne plus de 310 familles par année réparties dans 51 communautés de la Péninsule acadienne », d'indiquer Mme Arseneau. « Nous avons réussi à créer des réseaux de soutien importants pour les familles. Il faut dire aussi que le parrain de ce bébé est toujours très présent dans sa vie. Merci au Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne et à Léo-Paul Pinet pour leur présence rassurante depuis le début. »

Maturité

Nous pouvons dire qu'après 20 ans d'existence, le CRFPA est devenu un expert dans l'accompagnement des besoins des familles de la région. Avec toutes les ressources et les expériences accumulées au fil des ans, ce programme a acquis ses lettres de noblesse en étant capable d'accueillir, d'écouter, d'accompagner et de soutenir les familles dans leur rôle parental.

« Tout ce merveilleux travail se fait grâce à des employées hors pair, des contractuelles motivées, des membres du conseil d'administration dévoués, des bénévoles passionnés, des partenaires régionaux, provinciaux et fédéraux qui nous soutiennent et des parents attentionnés, de même que les grands-parents », a souligné Josée Arseneau.

*Voilà une belle histoire à suivre...
et qui n'est certainement pas près de se terminer.*

Pour en connaître davantage sur le CRFPA, visitez le portail de l'organisme
http://frc-crf.com/caraquet/a_propos.cfm



Une activité d'Halloween, supervisée par le Centre de ressources familiales de la Péninsule acadienne, a fait plaisir à plusieurs familles.

La vie communautaire se porte bien à Saint-Antoine

Pour un village qui compte sur une population d'environ 1800 personnes, on peut dire que c'est assez impressionnant de constater le nombre d'événements qui se déroulent durant l'année à Saint-Antoine. Le calendrier des activités est bien rempli grâce au bénévolat qui demeure en bonne santé.

L'agente communautaire, Ronilie LeBlanc, est revenue sur les moments importants qui ont marqué le 14^e Festival Couleurs d'Automne.



Comme en témoigne cette photo, on a eu droit à un « MEGA ALS Ice Bucket Challenge » où les pompiers de la brigade de Saint-Antoine ont versé des seaux d'eau glacée sur les conseillers municipaux et les candidats de la dernière élection provinciale.

Avec son talent musical, l'artiste Daniel Léger a ajouté son grain de sel à la réussite de l'événement. Les fonds amassés furent remis à la Société SLA (sclérose latérale amyotrophique) du Nouveau-Brunswick.



Illumination de l'Arbre de l'espoir

Par ailleurs, une belle soirée a eu lieu pour souligner l'illumination de l'Arbre de l'espoir. Pour l'occasion, Laurie LeBlanc a présenté au public son nouvel album de Noël. Du bon chocolat chaud a été servi aux gens présents. De l'argent a été amassé durant cette soirée pour atteindre la somme de 2117 \$ recueillie tout au long de l'année pour l'Arbre de l'espoir. Plusieurs dons ont également été remis à la banque alimentaire du temps des Fêtes. Une réussite sur toute la ligne.

Le populaire « Show'n Shine »

Mentionnons que le « Show'n Shine » et le marché des fermiers ont été les pièces maîtresses qui ont clôturé le Festival Couleurs d'Automne. Au marché des fermiers, les gens ont pu se procurer de nombreux produits, tels que bijoux, nourriture et beaucoup de trésors locaux! Quant au « Show'n Shine », il a attiré plus de 200 voitures antiques et une foule considérable.



Vingt équipes ont relevé le défi

C'est une première dans les annales du festival. Le comité organisateur a présenté une activité appelée « Amazing Race Familiale ». Au total, 20 équipes se sont enregistrées; elles devaient toutes relever une dizaine de défis sur leurs parcours. Beaucoup de plaisir chez les participants. Les organisateurs prédisent que cette activité reviendra en 2015.



Ville de Saint-Quentin

Mission accomplie pour assurer aux citoyens une eau saine et sécuritaire

Un grand sentiment de fierté anime les membres du conseil municipal de Saint-Quentin pour le succès qu'a obtenu le plan d'action intégré visant l'assainissement du territoire du bassin versant du ruisseau Five Fingers. Complété à 100 % en 2014, le plan d'action a favorisé une approche de collaboration plutôt qu'une approche d'affrontements.

« Cette vision et les résultats positifs qui ont suivi permettent aux membres du conseil d'affirmer avec fierté que cette approche était la bonne et que la Ville a démontré qu'elle est en mesure d'offrir une eau saine et sécuritaire à ses citoyens », a déclaré la directrice générale, Suzanne Coulombe.

Elle rappelle avec justesse que ce dossier mené avec doigté a valu deux prix prestigieux à la Ville de Saint-Quentin. Le Prix Innovation municipale, décerné par l'Association francophone des municipalités du N.-B. en 2012, et le Prix national en gestion de l'eau, par le Conseil de la Fédération en 2014.

Principales étapes

À la suite de la construction d'une nouvelle usine de filtration en 1998, le conseil municipal a convenu qu'assurer la sécurité des citoyens ne s'arrêtait pas simplement au traitement de l'eau. Il fallait donc éliminer les sources de contamination de la source d'eau potable.

Le conseil a donc décidé d'éliminer à la source les types de pollution plutôt que de simplement traiter les symptômes (l'eau provenant du ruisseau Five Fingers était régulièrement contaminée par des taux élevés de sédiments, de coliformes fécaux et de giardias). « Lorsque nous avons pris conscience de l'ampleur du défi en 2003, nous ne pouvions que spéculer sur l'origine de

certaines sources de pollution, sur la sécurité de la source d'eau et sur l'état réel de notre bassin versant » soulève Mme Coulombe.

Le conseil a donc procédé à l'embauche d'experts afin de fournir une description détaillée de l'état du bassin et d'élaborer un plan d'action en vue d'éliminer graduellement les sources de pollution affectant la qualité de l'eau du ruisseau.



En mars 2014, le Comité consultatif du bassin versant du ruisseau Five Fingers, a remporté un prix d'envergure nationale. Il s'agit du Prix d'excellence en gestion de l'eau 2014, offert par le Conseil de la Fédération. La photo nous fait voir le ministre de l'Environnement et des Gouvernements locaux à l'époque, Danny Soucy, à gauche et le président du comité consultatif, Normand Levesque.

Les retombées

Mis en vigueur en 2004 grâce à des subventions gouvernementales, le plan d'action intégré du bassin versant du ruisseau Five Fingers vise une approche collaborative et est géré par un comité représentant tous les secteurs de la communauté concernés par la protection de l'eau potable.

L'approche de collaboration, intégrant la participation des citoyens et des intervenants

gouvernementaux, a permis à la Ville de déceler et de régler les lacunes et sources de pollution majeures sur l'ensemble du territoire.

La Ville de Saint-Quentin est fière de pouvoir assurer une eau potable saine et sécuritaire et d'avoir réalisé ce plan d'action sans augmenter les taxes. Complété à 100 % en 2014, le plan d'action intégré a permis au conseil municipal d'affirmer avec fierté que son approche était la bonne.

Les coûts

L'étude initiale aura coûté 56 000 \$ et les actions entreprises pour régler les problèmes, 25 000 \$. Le conseil a par la suite investi annuellement de 6000 \$ à 8000 \$ dans le dossier. L'aide financière obtenue : 27 000 \$ du Fonds d'habilitation vert de la Fédération canadienne des municipalités et plus de 100 000 \$ du Fonds en fiducie de l'environnement du Nouveau-Brunswick et du Fonds de l'assainissement de l'eau.

Conclusion

La Ville prévoit, par le biais de son plan quinquennal du retour de la taxe sur l'essence, faire l'acquisition d'un second réservoir d'eau potable afin de répondre à la demande croissante et d'assurer une meilleure autonomie lors de bris majeurs.

« La gestion intégrée du bassin versant du ruisseau Five Fingers prise en charge par la Ville en partenariat avec tous les intervenants concernés, est essentielle à l'environnement et pour assurer un service de distribution de qualité de l'eau potable. Nous considérons que ce type de gestion est un modèle en soi pour les autres municipalités francophones soucieuses de la protection de leur source d'approvisionnement et de leur viabilité écologique et économique », de soutenir la directrice générale.

Saint-Quentin

Info : www.saintquentinnb.com

Un effort financier collectif a mené à la construction du « petit village »

A l'automne 2012, un citoyen engagé, ambulancier de profession, rencontre Gaëtane Saucier Nadeau, agente de développement culturel et communautaire, pour lui partager l'idée de concevoir un petit village avec des répliques qui relateraient l'histoire et le patrimoine bâti et vécu de Saint-François.

À la suite de cette rencontre, Mme Saucier Nadeau, qui chapeautait aussi la présidence de la société culturelle, a mis en place un plan stratégique avec les membres de son comité. Une rencontre a eu lieu avec le comité provincial de la Société d'aménagement régional (SAR). Après évaluation de la demande, la SAR remet un montant de 47 000 \$.

La persévérance est au rendez-vous

Mais il fallait davantage d'argent pour aller de l'avant avec ce projet. Une demande formelle est envoyée à la direction du Congrès mondial acadien. Puisque cette initiative avait le potentiel de revenir après la tenue du CMA 2014, les responsables du congrès ont vu cette démarche d'un très bon œil avec le résultat qu'un montant de 20 000 \$ a été remis à la Société culturelle de Saint-François.

La somme ainsi recueillie était suffisante pour démarrer l'initiative. Les semaines ont passé et les infrastructures devenaient de plus en plus imposantes. Il était devenu évident qu'il serait difficile de se rendre jusqu'au bout sans l'ajout d'argent additionnel.

« Nous sommes allés rencontrer les entreprises, les organismes et bon nombre d'individus pour leur expliquer notre idée tout en leur demandant une aide financière. Quelle belle surprise d'apprendre que neuf intervenants rencontrés allaient soutenir eux-mêmes la construction d'une petite maison au complet. Même que tous les membres d'une famille se sont mobilisés pour reproduire la maison familiale. »

« En plus, une soixantaine de partenaires, organismes et individus ont accepté de contribuer financièrement.

Nous avons le vent dans les voiles », de dire Mme Saucier Nadeau.

De son côté, la municipalité a offert le terrain gratuitement et a défrayé la facture des plateformes de ciment pour soutenir les maisons. Mission accomplie : le site a été inauguré officiellement le 10 août 2014 juste à temps pour le CMA 2014.

Dans le guide touristique de la province

Le petit village porte le nom de Ledges... Place des Pionniers. À ce jour, plus de 1000 personnes ont visité les installations. Des activités de tout genre (Halloween, visite du père Noël, carnaval d'hiver, entre autres) sont organisées sur le site en collaboration avec les garderies, les personnes à besoins spéciaux, les personnes âgées, ainsi que les élèves de l'école Ernest-Lang.

« D'autres activités sont à venir. Les élèves de l'école, les parents et des bénévoles agissent comme figurants sur le site pendant la saison estivale. C'est une attraction très convoitée. Elle sera d'ailleurs publiée dans le guide touristique du Nouveau-Brunswick. »

À noter que la Société culturelle de Saint-François, en plus du site, est propriétaire de dix sites historiques avec panneaux indicateurs sur une distance d'un kilomètre. La Galerie d'art Henri-Nadeau, située dans les locaux de la caisse populaire Trois Rives, expose des oeuvres depuis 2011. Les artistes y exposent leurs créations pendant une période de trois mois.

Source : Gaëtane Saucier Nadeau

Répliques du PETIT VILLAGE



Abattoir



Bureau de poste



Coopérative et Caisse populaire



Maison familiale



Poulailier

Dans la grande région de Shippagan-Lamèque

Le Défi MotivAction est relevé avec fierté

Depuis le début janvier, une initiative qui fait beaucoup parler d'elle dans la Péninsule acadienne est le programme Défi MotivAction initié par la Ville de Shippagan, en partenariat avec la Ville de Lamèque. Il vise à motiver les gens à la pratique du sport et à diverses activités pour favoriser une vie active et en santé.

Plus de 80 équipes de deux personnes s'en donnent à cœur joie en participant aux sports et activités de leur choix. Initialement, le comité organisateur prévoyait d'accueillir une quarantaine d'équipes. Le programme, qui s'étend sur une période de 25 semaines, doit prendre fin au début juillet.



Photo prise lors d'une activité au pavillon sportif de l'UMCS.

Les objectifs du défi sont de favoriser les bienfaits que procure l'activité physique; d'augmenter les connaissances des ressources disponibles dans la région en matière de vie active; d'augmenter le niveau d'activité physique chez la population.

Jules Desylva est comblé

Les participants occupent essentiellement le territoire d'Inkerman à Miscou, mais d'autres proviennent aussi des villes avoisinantes, comme Caraquet et Tracadie. Une telle mobilisation et l'engouement des gens font sourire le directeur des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Shippagan, Jules Desylva, qui est l'instigateur de ce projet.

« Nous avons de belles installations dans la région de Shippagan-Lamèque (piscine régionale,

pavillon sportif de l'UMCS, arénas, gymnases dans les écoles, centre plein air, sites extérieurs de compétitions, etc.) Je me disais qu'il fallait trouver un moyen de sensibiliser les gens à tout ce qu'on a comme infrastructures dans notre région et favoriser une utilisation maximale de nos ressources. De là est venue l'idée du Défi MotivAction. »

Appuyé par un solide comité organisateur

Mais M. Desylva n'est pas seul dans cette aventure. Dès qu'il a commencé à parler du projet, il a formé un comité composé de gens spécialisés dans divers domaines, dont le fil conducteur est relié au concept de vie saine et active. Les membres du comité sont : Jules Desylva, Élise DeGrace, Marie-

Josée Roussel, Paul Paquette, Patrice Éloi Mallet, Jérôme Roy, Marc-André Paulin, Marcel McLaughlin, Adrien Noël et Gilles Cormier.

Toute l'équipe est emballée par la réponse des gens. « On remarque que les gens sont fiers de participer au programme. Malheureusement, étant donné que nous avons dépassé et même doublé notre objectif, nous avons dû refuser des inscriptions tardives. Si l'expérience s'avère convaincante à la fin des 25 semaines, nous allons nous asseoir pour analyser le fonctionnement global du concept et décider si nous allons poursuivre l'expérience », de dire le directeur des loisirs et du développement communautaire.

Comment ça fonctionne?

Sans énumérer tous les détails, nous vous invitons à visiter le site Internet de la Ville de Shippagan (www.shippagan.ca), voici certains éléments du programme.

- Le Défi vise les personnes âgées de 16 ans et plus désirant augmenter leur niveau d'activité physique.
- Lors de l'évaluation (physi-test), un objectif mensuel de bonis santé a été fixé pour l'équipe.
- Chaque équipe qui a atteint son objectif mensuel de Bonis santé était admissible à un tirage effectué lors d'une activité de groupe.
- Les équipes peuvent accumuler un maximum de six capsules au cours du programme. À la fin du défi, un tirage attribuera un grand prix parmi toutes les capsules reçues.
- Chaque participant a reçu une trousse avec un guide santé comprenant :
 - directives globales du programme;
 - suggestions sur les bonnes habitudes en activité physique et sport;
 - information sur le Guide alimentaire canadien;
 - calendrier permettant aux participants de noter et suivre leur évolution;
 - liste des ressources de la région favorisant une vie active;
 - et grille permettant de convertir les minutes d'activité physique en Bonis santé.
- Un t-shirt officiel avec le logo du défi MotivAction a été remis à chaque participant.





Village de Saint-Isidore

Une communauté active et dynamique

Ensemble on bouge

Ce programme est toujours aussi actif à Saint-Isidore. Cette année, le thème de cette initiative est :

« Ma santé me tient à cœur! »



« Nous incitons les gens à prendre de bonnes habitudes de vie, tant au niveau alimentaire que pour les activités physiques. Au début de l'année, chaque citoyen du village a reçu un calendrier d'activités 2015 accompagné du Guide alimentaire canadien. Nous avons la chance d'avoir une diététiste (Karine Arsenaault) qui rédige une chronique dans notre journal local chaque mois », d'expliquer Chantal Beaulieu, chargée de projets pour la municipalité. Elle mentionne que les gens sont également très actifs dans la région. « Nous compilons toujours les heures et les kilomètres. À la fin de l'année, nous allons les remettre à la Fondation de l'Arbre de l'espoir par l'entremise de leur campagne « Pas à pas », pour la prévention du cancer.

Ensemble, achetons ici!

Le Village de Saint-Isidore a entrepris une nouvelle initiative en 2015.

« Nous sommes chanceux d'avoir autant de personnes qui croient au développement économique du village. Saint-Isidore est un bel endroit pour bâtir une entreprise, et nous croyons que nous devons appuyer nos magasins

locaux. L'initiative consiste à encourager nos citoyens à faire leurs achats dans les commerces du village et à assurer par le fait même la prospérité de nos entreprises. »



Mme Beaulieu explique que les participants auront des cartes sur lesquelles des montants seront identifiés. Chaque fois qu'un citoyen fera un achat chez un commerçant participant, il recevra un collant correspondant au montant de son achat. Chacun de ces achats lui permettra éventuellement de remplir sa carte; lorsqu'elle sera complète, la personne devra l'enregistrer aux bureaux du village et deviendra admissible à de très beaux prix! « Les cartes totalisent une valeur de 1000 \$ et un citoyen peut remplir le nombre de cartes qu'il désire durant l'année. C'est notre façon à nous de démontrer toute notre appréciation aux gens qui encouragent nos commerçants! »

Viens t'installer chez nous!

Le Village de Saint-Isidore revient pour une troisième année avec son programme Viens t'installer chez nous! L'idée est d'offrir un panier de bienvenue aux propriétaires d'une nouvelle construction dans la municipalité.



Cette initiative a pour but d'inciter de nouvelles familles à venir s'installer chez nous. Dans la première année du programme, huit nouvelles constructions ont été enregistrées!

Soirée Reconnaissance aux bénévoles

À la fin février, la municipalité a tenu sa 5^e soirée de Reconnaissance aux bénévoles, « Nous avons la chance d'avoir dans notre village un nombre important de personnes qui donnent généreusement de leur temps tout au long de l'année.



Que ce soit en siégeant à différents comités, en participant activement aux activités communautaires, ou tout simplement en aidant les gens autour d'elles, nous pensons qu'il est important de reconnaître et de remercier ces personnes de cœur », de dire Mme Beaulieu.

Spectacle du Carrousel de la GRC

Le Village, en partenariat avec des gens d'affaires, est heureux d'annoncer la venue du Carrousel de la GRC chez nous! Ce magnifique spectacle qui regroupe 36 chevaux sera à Saint-Isidore le 10 juin, au Centre agricole Richard-Losier. Venez rencontrer les cavaliers et les chevaux de la GRC, pour le plus grand plaisir des petits et des grands!





Bienvenue au Réseau Mieux-être du Restigouche

A l'instar d'autres régions du Nouveau-Brunswick, la région du Restigouche a amorcé la mise en place de son Réseau Mieux-être. Depuis déjà quelques années, un comité SEP (Santé, Éducation et services de Police en partenariat) était en place. À partir de 2013, ce comité a entamé la transition vers un Réseau Mieux-être.

C'est à l'occasion du Forum régional sur le mieux-être tenu à Balmoral, en mai 2014, que le Réseau Mieux-être du Restigouche a pris réellement forme. Inspirés notamment par le succès du Réseau Mieux-être Péninsule Acadienne, les participants à cette rencontre se sont montrés unanimes à vouloir mettre en place une telle structure dans le Restigouche.

C'est bien parti!

Au Forum régional, les nombreux échanges entre les personnes présentes (plus d'une centaine) ont permis d'identifier les forces, les défis ainsi que les solutions à apporter dans les domaines suivants : santé psychologique (CAA); saine alimentation; vie sans tabac; et activité physique.

Depuis cette rencontre, un rapport a été déposé par la firme de consultants Gagnon Stratégix. De plus, un conseil d'administration par intérim a été formé. Il est composé de Lisette Boudreau, Sylvie Matte-Pitre, Denis Durepos, Pauline Godbout-Pelletier, Nicole Soucy, Jean-Guy Martin, Brigitte Landry, Jacques Robichaud, Denise Duchesne et Bruno Poirier.

Plan d'action

Ce conseil d'administration intérimaire travaille à élaborer un plan d'action basé sur le rapport de la firme de consultants ainsi que le profil Coup d'œil sur ma communauté du Conseil de Santé du N.-B. Chacune des actions est établie avec des objectifs clairs et précis et identifie des champions et championnes pour les mener à terme. Une centaine de personnes et d'organismes de la région du Restigouche sont membres du réseau.

Pour en savoir plus sur les activités du Réseau Mieux-être du Restigouche, pour en devenir membre ou pour toute autre information, communiquez avec Bruno Poirier, conseiller en mieux-être, région Restigouche au numéro 879-2933 ou par courriel à bruno.poirier@gnb.ca

Conseil d'administration



Voici les membres du conseil d'administration par intérim du Réseau Mieux-être du Restigouche.

Première rangée, de gauche à droite : Lisette Boudreau, coprésidente, Sylvie Matte-Pitre, coprésidente et Jean-Guy Martin, trésorier. Deuxième rangée : Denis Durepos, Denise Duchesne, Jacques Robichaud, Brigitte Landry, Bruno Poirier et Janie Savoie. Absente lors de la prise de photo : Nicole Soucy.

Une initiative sociale et péninsulaire favorisant le mieux-être de notre communauté

Le projet de transport collectif dans la Péninsule acadienne prend son premier envol. Depuis quelques mois, on a lancé la campagne de recrutement de conducteurs et de conductrices bénévoles pour le service de transport à domicile. Puis, les promoteurs ont sollicité l'engagement de la communauté afin de trouver des partenaires financiers.

Déplacement Péninsule espère combler l'absence de transport en commun dans sa région avec ses deux services : le transport à domicile et le covoiturage.

L'idée vient d'une initiative du Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne. Depuis février 2014, la coordonnatrice, Mélissa Basque, a été embauchée pour mettre sur pied ce projet communautaire très important.

Couvrir les besoins essentiels

L'objectif premier de Déplacement Péninsule est d'offrir aux personnes sans moyen de transport un accès aux différents services qui couvrent les besoins essentiels tels que : déplacements pour les services de santé, le travail ou les études, ou pour participer à des activités sociales.

L'initiative vise l'ensemble de la population de la Péninsule acadienne et les services seront accessibles et abordables pour tous.



Service de transport à domicile

- Offert par des conducteurs et conductrices bénévoles autorisés qui utilisent leur propre véhicule. Certains incitatifs leur seront accordés pour l'utilisation de leur voiture.
- Le service demeure pour des rendez-vous ponctuels à l'intérieur de la Péninsule acadienne (ex. : rendez-vous médicaux, épicerie, activités sociales, etc.).
- Conditions : s'inscrire au moins 48 heures.

Service de covoiturage

- Met en lien des automobilistes qui ont des places à offrir, et les passagers qui souhaitent se déplacer.
- Ce service est offert pour les personnes à la recherche d'un déplacement à court ou à long terme.

Déplacement Péninsule a pour mission de développer un système de transport collectif afin de favoriser l'autonomie et la qualité de vie des personnes de la Péninsule acadienne.

Pour ceux et celles qui souhaiteraient devenir conducteurs ou conductrices bénévoles, devenir partenaires ou obtenir plus d'information, veuillez communiquer avec Mélissa Basque, coordonnatrice.



DÉPLACEMENT
PÉNINSULE

Téléphone : (506) 727-2012
ou 1-855-727-2012
(pour la région de Neguac et des environs)

Courriel : (info@deplacementpeninsule.ca)
Internet : (www.deplacementpeninsule.ca)

Roger Martin demeure à la barre de l'Association francophone des aînés du N.-B.

Après un été riche en activités (premier Sommet des aînés dans le cadre du Congrès mondial acadien et présentation des Jeux des aînés de l'Acadie à Saint-Quentin), l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB) a tenu en octobre son assemblée générale annuelle à Fredericton, en marge de la Convention nationale de l'Acadie.

C'est à cette occasion que Roger Martin, de Miramichi, fut réélu à la présidence de l'organisme pour un deuxième mandat de deux ans, alors que la vice-présidence a été confiée à Janine Renault, de Campbellton, pour un mandat d'un an.

M. Martin compte poursuivre le travail sur plusieurs dossiers stratégiques visant à permettre aux aînés francophones de vivre et de vieillir dans leur langue.

« Plus que jamais, avec le vieillissement accéléré de notre population, il faut faire entendre la voix des aînés francophones sur toutes les tribunes qui nous sont accessibles. Les soins et services en français dans les hôpitaux

et foyers de soins, la Charte des droits des aînés, le déploiement d'une stratégie provinciale permettant aux aînés de demeurer chez eux le plus longtemps possible sont à l'ordre du jour de l'Association depuis plusieurs années déjà. »

« Nous continuons nos activités de représentation avec le gouvernement provincial de façon à créer des liens de collaboration et de concertation susceptibles de faire avancer les dossiers dans la direction souhaitée », de conclure le président de l'AFANB.

Source : Anne Godin



Association francophone
des aînés du
Nouveau-Brunswick



Conseil d'administration 2014 – 2015

Assis, de gauche à droite : Jean-Luc Bélanger, directeur général, Roger Martin, président, Mélanie Saintil, adjointe à la direction, et Gilmond Larocque, représentant du comité de direction des Jeux de l'Acadie 50+. Debout, dans l'ordre habituel : Ginette Boudreau-Doucet (représentante Chaleur), Pauline Dubé (représentante Restigouche-Ouest), Lionel Arsenault (représentant Grand-Sault-La Vallée), Norbert Sivret (représentant sortant du Grand Tracadie/Néguac), Jean Saint-Pierre (représentant Fredericton/Saint-Jean), Janine Renault (représentante Restigouche-Est), Roger Richard (représentant Kent-Nord), Rose-Marie Chiasson-Goupil (représentante Shippagan-Lamèque-Miscou), Laurence Beaulieu-Arsenault (représentante Shediac-Cap-Pelé), Carmon Dubé (représentant Madawaska) et Lina Després (représentante Kent-Sud). Absents lors de la prise de photo : Théo Noël (représentant du Grand Caraquet), Solange Haché (représentante de Grand Tracadie/Néguac) et le représentant Dieppe-Moncton à être confirmé.

Fédération des jeunes francophones du N.-B.

L'inclusion occupe une place importante

Cette année, **Racines de l'espoir, le volet santé de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB), s'est penché sur l'inclusion au sens large. Deux projets pilotes ont été mis sur pied dans le but de créer un environnement plus inclusif à l'école.**

Quant à l'inclusion des personnes à besoins particuliers dans les activités du conseil étudiant, la polyvalente Louis-Mailloux de Caraquet a été choisie pour participer au projet pilote de la FJFNB. Les membres du conseil étudiant ont donc pris part à plusieurs séances de réflexion sur l'inclusion et sur des techniques pour rendre leurs activités inclusives.

Un colloque enrichissant à Moncton

En plus de ces projets pilotes, des jeunes des quatre coins de la province ont été invités à participer à un colloque sur l'inclusion, du 7 au 9 novembre 2014, à l'école l'Odyssée de Moncton.



Cette photo, où l'on voit des élèves participants et des formatrices du CCNB, a été prise au colloque sur l'inclusion à Moncton.

Pour ce faire, deux chargés de projets ont été embauchés par la FJFNB. Leur mandat est de s'occuper respectivement de deux dossiers en particulier, soit la création de comités de diversité sexuelle et de genre, et l'inclusion des personnes à besoins spéciaux dans les conseils étudiants.

En ce qui concerne les comités de diversité sexuelle et de genre, trois écoles ont été accompagnées depuis le début de l'année scolaire, soit la polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault, l'école Clément-Cormier de Bouctouche et l'école Aux-Quatre-Vents de Dalhousie. Comme chacune de ces écoles était à une étape différente dans son cheminement, elles ont été encadrées de façon individuelle.



Les participants ont pu suivre des ateliers et prendre part à des tables rondes sur les différentes facettes de l'inclusion, en plus de mettre en pratique leur apprentissage en organisant des activités inclusives.

Enfin, la dernière étape s'amorce, soit la rédaction de guides d'accompagnement destinés aux élèves et aux enseignants pour que les projets favorisant l'inclusion puissent être reproduits dans d'autres écoles dans les années à venir. Si tout va comme prévu, ils seront distribués aux écoles dès septembre 2015!

Source : Elyse Hamel

Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne

Les jeunes se sont fixé de beaux défis

L'année 2015 s'avère en richissante et stimulante pour le Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne. Il faut dire qu'il y a beaucoup d'excitation dans l'air après l'immense succès qu'a connu le Grand Rassemblement jeunesse en 2014.

Cet événement fut le point culminant d'une série d'activités de concertation appelée « Le porte-voix » auxquelles ont participé plus de 200 jeunes depuis septembre 2013.

« Ces rencontres ont permis, entre autres, de faire l'inventaire des initiatives jeunesse, de cerner les enjeux, d'identifier les actions à prendre et de célébrer la créativité et le dynamisme des jeunes de la Péninsule acadienne », a laissé entendre la coordonnatrice du Comité Avenir Jeunesse, Suzane Arseneault.

« Puis, au Grand Rassemblement jeunesse, les participants ont voté sur une foule de propositions

qui traceront la voie à une feuille de route (2015-2035), document qui aidera au développement de modèles et de stratégies durables pour la région. »

Une démarche constructive

Depuis que le rapport final a été déposé en septembre 2014, les tables d'Avenir Jeunesse PA ont repris le travail. Mme Arseneault mentionne que les jeunes se concentrent sur la feuille de route contenant 106 propositions amenées par la jeunesse acadienne.

« C'est pourquoi les tables d'Avenir Jeunesse ont amorcé l'année 2015 en choisissant les

« Chose certaine, les jeunes croient fermement en UNE Péninsule unie, sans barrières et sans frontières. Chaque région doit préserver sa propre personnalité tout en unissant toutes ses beautés et ses richesses pour qu'ensemble nous allions plus loin. »

propositions sur lesquelles elles vont travailler à court terme (voir encadré). Certaines se font par la table porteuse et d'autres vont faire front commun avec une autre table qui est interpellée par une même proposition », dit-elle.



Pour que l'ensemble des propositions devienne réalité un jour, Mme Arseneault est d'avis que cette démarche doit devenir un projet communautaire. « Il faut s'assurer que toute la communauté péninsulaire se donne la main pour réaliser cette feuille de route. »

Photos prises à diverses activités jeunesse dans la Péninsule acadienne en 2014.

Les propositions qui sont en développement

TABLE ÉDUCATION EN COLLABORATION AVEC LA TABLE SANTÉ MIEUX-ÊTRE :

Offrir des programmes de gestion du stress dans les écoles, ainsi qu'au collège et à l'université;

Table Éducation : trouver des solutions afin de mieux gérer la transition du secondaire au postsecondaire;

Table Économie : faire découvrir et promouvoir les richesses de la Péninsule acadienne et former des ambassadeurs jeunesse;

Table Culture : promouvoir la littérature acadienne dans les écoles;

Table Santé-Mieux-être : Organiser des activités gratuites afin de faire découvrir de nouveaux sports et de nouvelles activités;

Table Culture en collaboration avec la table Économie : Promouvoir les achats locaux.



Conseil provincial des sociétés culturelles

CULTURENB.CA, un outil au service de l'action culturelle communautaire



Le projet de calendrier culturel communautaire amorcé en 2014 par le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC) est né du besoin des collectivités, en particulier dans les régions rurales.

C'est ce qu'a déclaré la directrice générale, Marie-Thérèse Landry.

« Les régions désirent connaître ce qui se passe autour d'elles ;

- elles désirent arrimer les activités culturelles sur un plus grand territoire ;
- encourager le tourisme culturel auprès des citoyens du Nouveau-Brunswick ;

- et améliorer l'offre touristique en proposant une diversité d'activités culturelles axées sur l'expérience à un public aussi bien d'ici que d'ailleurs. Il s'agit en fait de faire des gens des régions des ambassadeurs de leur propre culture. »

Mme Landry mentionne qu'on parle ici d'un calendrier électronique interactif qui propose à son interlocuteur l'ensemble des activités artistiques et culturelles qui ont ou qui auront lieu dans les grandes régions francophones, et éventuellement, dans toutes les régions du N.-B.



Les retombées d'un tel projet sont nombreuses

- Augmentation de la visibilité des partenaires du calendrier culturel communautaire et amélioration de leur positionnement ;
- Accroissement de la solidarité régionale ;
- Renforcement des capacités organisationnelles de ces organismes culturels.

« Les résultats anticipés auront à court terme des répercussions positives et mesurables. L'aspect promotionnel, incluant le plan de communication, le site Internet dédié à ce calendrier, les événements phares sur lesquels nous pourrions tabler au niveau de la promotion, et le réseautage si crucial pour la bonne marche de ce projet, sont autant de facteurs positifs à sa réalisation », affirme la directrice générale du CPSC.

À moyen terme : le site du calendrier devrait permettre de récolter et d'analyser des statistiques afin de prendre des décisions éclairées quant aux stratégies nécessaires pour mieux organiser l'offre artistique, culturelle et patrimoniale de l'ensemble du territoire.

À plus long terme : l'implantation de ce site devrait contribuer à réduire les risques de déficits budgétaires, en réorganisant l'activité culturelle de sorte à éviter les dédoublements.

En conclusion, le CPSC, ses membres et ses partenaires peuvent contribuer de cette façon à améliorer l'organisation de l'activité culturelle communautaire au Nouveau-Brunswick. « Nous sommes fières et fiers de cette réalisation conçue et propulsée par la Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne.

Responsable du calendrier :
Marie-France Raiche : (506) 381-7956
Cpsc.billetterie@outlook.com



Marie-Thérèse Landry



ALLEZ CLIQUER...
 VOUS DÉCOUVRIREZ TOUT UN MONDE À VOTRE PORTÉE !

Table de concertation pour contrer la violence conjugale et familiale dans la Péninsule acadienne inc.

Bienvenue à ce nouveau membre au sein du MACS-NB!



C'est le 25^e anniversaire en 2015

Au nom des membres de la TCCVCFPA, le conseil d'administration tient à remercier tous ceux et celles qui ont si généreusement donné de leur temps dans le but de contrer la violence conjugale et familiale dans la Péninsule acadienne. **Un merci spécial aussi à tous les présidents qui se sont succédé au fil des 25 ans d'histoire de la TCCVCFPA.**

Les principales réalisations sont les suivantes :

- Des milliers de napperons expliquant le cycle de la violence sont distribués chaque année dans les restaurants de la Péninsule acadienne en novembre;
- Diffusion des chroniques mensuelles à la radio communautaire (CKRO) avec divers intervenants. L'objectif est de sensibiliser la population aux différents types de violence conjugale et de promouvoir les services offerts dans la région;
- Exposition des silhouettes des « témoins silencieux » lors de divers événements de sensibilisation à la violence conjugale;
- Implantation en 2009 de la ligne d'écoute « Libère-toi » pour les victimes d'agression sexuelle. Service 24 hrs/7jrs/semaine et confidentiel (506) 395-3555;
- En avril de chaque année, des activités sont organisées dans les régions de la Péninsule acadienne afin de souligner la « Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels »;



Membres du conseil d'administration

De gauche à droite : Dora Lanteigne, vice-présidente, Jeannine McLaughlin, trésorière, Patrice Ferron, président, et Geneviève Bourgeois, secrétaire.

- Un programme d'hébergement d'urgence pour les animaux fondé en collaboration avec l'Accueil Sainte-Famille et la SPCA de la Péninsule;
- Plus de 25 000 cartes ressources ont été distribuées lors de diverses activités telles que kiosques, conférences, formations ou autres;
- De nombreux ateliers sont offerts dans les écoles. Parmi les sujets abordés, il y a la sexualité, la cyberintimidation et les relations saines.

Projets en cours

En 2015, la TCCVCFPA met l'accent sur la ligne d'écoute « Libère-toi », (506) 395-3555, pour les personnes qui ont besoin d'aide au chapitre des agressions sexuelles. La Table de concertation travaille également à la mise en place d'un projet de tribunal collaboratif dans la Péninsule acadienne. Ce tribunal sera responsable des causes de violence conjugale en région rurale. Pour l'instant, ce projet est toujours à l'état embryonnaire.

Puis, en cette année bien spéciale, la TCCVCFPA souhaite organiser des activités pour marquer son 25^e anniversaire de fondation.

Si vous avez des questions ou autres, veuillez communiquer avec la coordinatrice, Émilie Haché au (506) 395-7632.

Également, vous pouvez suivre les activités de cette intervenante par l'entremise de la page Facebook.

Table de concertation pour contrer la violence dans la Péninsule acadienne.

MISSION

Travailler collectivement pour contrer le problème de la violence conjugale et familiale tout en favorisant des relations saines dans la population de la Péninsule acadienne.

Site Internet : www.contrelaviolence.com
Courriel : tablecontrelaviolence@gmail.com

Source : Émilie Haché Coordinatrice

Nos membres :

- Services à la Famille Péninsule
- Santé mentale communautaire
- Femmes acadiennes et francophones de Tracadie-Sheila
- Centre Muriel-McQueen-Fergusson
- Santé publique
- Avenir Jeunesse
- Gens de la communauté
- Communautaire, UMCS
- Services aux victimes, Sécurité publique
- Procureure de la Couronne
- Services de traitement des dépendances
- Accueil Sainte-Famille
- Protection à l'enfance, Développement social
- Agent communautaire, GRC
- Association canadienne pour la santé mentale
- Hôpital et CSC Lamèque
- Probation, Sécurité publique



La Société
des Jeux de l'Acadie

Pourquoi les meilleures choses sont-elles toujours mises de côté?

NDLR - La directrice générale de la Société des Jeux de l'Acadie, Mylène Ouellet-LeBlanc, nous partage sa réflexion sur l'importance de faire bouger notre jeunesse.

Est-ce que nos jeunes ont l'équilibre nécessaire entre l'apprentissage théorique et l'éducation physique? Avec ce désir de perfectionner nos enfants, nous oublions l'essentiel, soit une saine habitude de vie. On se presse à leur apprendre toutes sortes de compétences, mais on ne les laisse pas jouer, dépenser de l'énergie, bouger et simplement... être des enfants!

Il est recommandé aux jeunes de faire au moins une heure d'activité physique par jour, pourtant, les statistiques atteignent à peine 10 % de cet objectif. Il est important, dans notre société, de comprendre l'importance d'être actif tout au long de sa vie.

Plusieurs études démontrent les effets positifs engendrés par l'activité physique. Nos jeunes se sentent plus heureux, ils sont en meilleure santé et on observe une augmentation dans leurs résultats scolaires. Pourquoi ne pas leur faire ce cadeau d'augmenter leur chance de devenir des adultes actifs et en santé?

Nos services de santé sont surtaxés, n'est-ce pas un signe que nous devons travailler sur la prévention?

Pas assez de cours d'éducation physique

Nous parlons souvent des parents qui devraient encourager leurs jeunes, mais il faut également parler de notre système d'éducation. Nous savons que nos jeunes doivent bouger, mais dans la majorité des écoles primaires, les cours d'éducation physique ne sont offerts qu'une ou deux fois par semaine. C'est insuffisant!

Nous mettons tellement d'importance sur la théorie et nous en oublions la base essentielle. Les cours d'éducation physique ne sont pas seulement une occasion d'aller s'amuser et se divertir, c'est aussi un outil de développement de la motricité, de l'accroissement de son rythme cardiaque, de mise en forme et d'être plus réceptif en salle de classe.



TRAVAILLONS
ENSEMBLE
POUR LE BIEN
DE NOTRE
JEUNESSE,
ARRÊTONS
DE LE DIRE,

**C'EST LE
TEMPS
D'AGIR.**



Jeux de l'Acadie
Je suis avec toi aux Jeux de l'Acadie



Réseau Mieux-être Péninsule acadienne

La Course des couleurs prend de l'ampleur

Le Réseau Mieux-être Péninsule acadienne (RMEPA) en compagnie de la municipalité hôtesse et divers partenaires financiers a lancé en 2014 la Course des couleurs à Shippagan. Il s'agissait de la première édition. À la suite de l'engouement suscité par cet événement, le RMEPA a répété l'expérience, le samedi 30 mai, à Tracadie, et le bilan a été tout aussi reluisant.

« La Course des couleurs est un beau concept qui est accessible à l'ensemble de la population », a expliqué la conseillère régionale en mieux-être au ministère provincial des Communautés saines et inclusives, Rachel Robichaud. Les participants sont invités à parcourir un trajet de 5 kilomètres (à la course ou à la marche) dans les rues de la ville. »

Que du plaisir...

« Puis, à chaque kilomètre franchi, ils sont aspergés de poudre colorée. On veut démontrer qu'il est possible de conjuguer plaisir et activité physique. Et du plaisir, il y en a en grande quantité à la Course des couleurs. Lorsqu'ils sont aspergés de poudre, vous devriez voir le fou rire des participants. Nous n'avons pas de chronomètre; le but est de faire bouger les gens tout en passant des moments agréables. L'objectif a été atteint dans nos deux éditions », mentionne fièrement Mme Robichaud.

« La Course des couleurs est un peu la toile de fond d'un beau rassemblement communautaire. »

Si la course proprement dite procure beaucoup de plaisir aux participants, il en va de même à la conclusion de l'événement. Le comité organisateur ajoute du piquant à la programmation avec des musiciens sur place et diverses activités récréatives et sociales. Les gens ont aussi accès à des aliments santé.

De précieux bénévoles

Mais un tel événement, si beau soit-il, n'arrive pas seul. En arrière-plan, un comité organisateur, dont les membres représentent divers secteurs d'activité de la vie de tous les jours, planche sur chaque édition plusieurs mois à l'avance. « Ce sont effectivement des gens précieux qui consacrent du temps bénévolement

pour assurer la réussite de l'activité. Sans la présence d'un comité organisateur solide, il serait difficile de tenir un tel événement et je tiens à les remercier », a indiqué la représentante du ministère des Communautés saines et inclusives.

Les possibilités sont très fortes qu'une autre Course des couleurs prenne l'affiche en 2016. Reste à connaître l'identité de la prochaine municipalité hôtesse.



Photos prises lors de la première édition à Shippagan qui a attiré plus de 700 participants.



La CDR-Acadie se distingue par son dynamisme

Le 10^e Forum de concertation sur le développement coopératif en Acadie, organisé conjointement par la Coopérative de développement régional - Acadie (CDR-Acadie) et la Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton, s'est avéré un grand succès.

L'événement s'est tenu les 6 et 7 novembre 2014 à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston. Depuis trois ans, le forum propose un banquet en soirée qui se veut un moyen de réseautage entre les coopératives francophones de la province et les intervenants concernés.

C'est l'occasion aussi pour les organisateurs de divulguer le récipiendaire du Prix du Jeune coopérateur de l'année 2014.



Prix Jeune Coopérateur de l'année

De gauche à droite : André Leclerc, titulaire de la Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives, Guillaume Gagné, lauréat du prix, et Melvin Doiron, directeur général de la CDR-Acadie.

Cet honneur est décerné à une personne âgée de 34 ans ou moins s'étant distinguée par son leadership, son dynamisme, ses réalisations, son implication communautaire et sa contribution au secteur coopératif.

En 2014, le lauréat est Guillaume Gagné, de Caraquet. Celui-ci a été remarqué lors

de son passage au sein de la Coopérative jeunesse de service (CJS) de Caraquet à titre d'animateur durant trois étés (2012, 2013 et 2014). Par son esprit de leadership, de coopération et son aisance comme pédagogue, Guillaume a réussi à bien enseigner les valeurs coopératives aux jeunes participants de la CJS.

Initiative Coopérative de l'année

Au cours de ce même événement, on a annoncé la coopérative gagnante du prix Initiative Coopérative de l'année. Le récipiendaire doit se distinguer par son côté innovateur, son respect des valeurs coopératives et de l'environnement, son leadership et son implication dans le milieu.

En 2014, le prix a été décerné à la coopérative La Récolte de Chez Nous. Cette coopérative se démarque par son initiative « de la ferme à la cafétéria » reconnue comme étant la plus grande initiative de distribution de produits locaux dans les écoles issue d'une coopérative de producteurs agricoles. Cette initiative figure parmi les plus ambitieuses et les plus novatrices au Canada.

Toujours en 2014, cette coopérative a reçu le prestigieux prix « Héros Alimentaire » de la part de l'organisme Slow Food Canada.



Prix Initiative Coopérative de l'année

De gauche à droite : André Leclerc, titulaire de la Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives, Alain Rousselle, président de la coopérative La Récolte de Chez Nous, et Melvin Doiron, directeur général de la CDR-Acadie.

Enfin, par ses saines pratiques de gestion et ses multiples projets qui varient entre la promotion, la mise en marché et la formation, la coopérative La Récolte de Chez Nous est un modèle unique au N.-B. et au Canada.

Le comité organisateur du Forum de concertation a dressé un bilan plus que positif de l'événement. On a rendez-vous à Bathurst en 2015 pour une autre édition.

Source : Janelle Comeau

Université du troisième âge du N.-B.

L'apprentissage pour toute une vie

Le MACS-NB est heureux d'accueillir dans ses rangs l'Association des universités du troisième âge du N.-B. à titre de membre associé. Puisqu'il s'agit d'une première, l'association désire profiter du RéseauMacs pour présenter son rôle et l'ensemble de sa mission à tous les membres du réseau.

L'Association des universités du troisième âge du Nouveau-Brunswick (AUTANB) a comme slogan « l'apprentissage pour toute une vie ». C'est l'organisme provincial qui chapeaute les diverses universités du troisième âge (UTA) tout en respectant l'autonomie de chacune de ses composantes.

Fondée en 2002, l'AUTANB a pour vision de regrouper et de créer un lien entre les UTA afin de traiter et de poursuivre des dossiers d'intérêts communs en matière de formation, d'éducation, de mieux-être et de recherche.

Sa mission première est de permettre aux personnes de 50 ans et plus de continuer à s'épanouir, à apprendre, à acquérir des connaissances et à poursuivre leur cheminement vers leur plein épanouissement. Les UTA représentent un groupe de gens qui acceptent de continuer à apprendre.

Programmes enrichissants

L'AUTANB compte approximativement 3000 membres répartis dans ses huit composantes. Ces dernières offrent au-delà de 50 cours. Chacune des UTA organise des sessions sur mesure, selon l'intérêt de ses membres, traitant de diverses matières, comme les langues, la rédaction de son histoire, l'activité physique et plusieurs autres.

Les programmes d'activité physique attirent plus de 1000 personnes chaque semaine. Par exemple, les programmes de Grouille ou rouille et d'Aquaforme du Sud-Est sont offerts annuellement à près de 500 personnes. Un programme d'activités sociales, de voyages, de conférences et de déjeuners-causeries est à l'ordre du jour de chaque UTA de la province.



Jean-Marie Rousseau
président

Lien étroit avec les établissements de formation

Les trois campus de l'Université de Moncton collaborent depuis plus de 30 ans avec les UTA régionales qui ont une très bonne entente avec cette institution. Certaines UTA ont une collaboration privilégiée avec les collèges communautaires, tels que ceux de Campbellton, de Bathurst et de la Péninsule acadienne et profitent pleinement des installations des CCNB pour leurs activités respectives. Les CCNB offrent divers cours aux personnes âgées, y compris l'informatique.

Partenariat et collaboration

L'Université du troisième âge du N.-B. est membre de l'Association des universités du troisième âge francophones en Amérique (AUTAFA). Cette dernière réunit les personnes

âînées francophones en Amérique sous un dénominateur commun, langue et culture. Elle cherche également à établir des liens en créant un réseau favorisant l'information, les échanges et la concertation, tout en offrant un soutien aux interventions et à la recherche. Le Centre de recherche sur le vieillissement de l'Université de Moncton est un autre partenaire de l'association.

L'AUTANB est membre ou partenaire de plusieurs associations ou coalitions au niveau provincial, incluant le Forum de concertation des organismes acadiens, la Santé et Mieux-être en français du N.-B., l'Association acadienne et francophone des aînés et aînées du Nouveau-Brunswick, la Société des enseignants et enseignantes retraités francophones du Nouveau-Brunswick et la Coalition pour les droits des aînés et résidents des foyers de soins.

Les gens qui souhaitent devenir membres de l'université du 3^e âge de leur région ou qui veulent des renseignements peuvent communiquer aux endroits suivants :

Université du troisième âge

- Sud-Est (UTASE) (506) 858-4410
- Capitale (UTAC) (506) 459-1971
- Chaleur (UTACH) (506) 783-3853
- Restigouche (UTAR) (506) 759-9842
- Caraquet (UTACA) (506) 727-5216
- Tracadie-Sheila (UTATS) (506) 395-5031
- Shippagan (UTAS) (506) 336-2636
- Edmunston (UTANO) (506) 739-8277

Source :
Raymonde Boulay-LeBlanc,
directrice générale





District scolaire francophone Nord-Est

Projet d'inclusion sociale INSO : *Et si l'on faisait tous notre part?*

C'est en janvier que le projet d'inclusion sociale INSO a pris son envol. INSO est un projet rassembleur qui favorise le respect de la diversité à l'intérieur d'une société inclusive. Le lancement officiel de ce nouveau mouvement s'est déroulé devant une soixantaine de personnes au Centre des Jeunes de Bathurst.



Susan Arseneault, directrice du service de soutien à l'apprentissage au DSF-NE en compagnie de Jérémie Lagacé, de Balmoral.

« Avec INSO, nous souhaitons voir la valorisation de chacun, tout en nous assurant que les besoins élémentaires de tous sont comblés, de sorte que la personne puisse vivre dans la dignité, » de déclarer la directrice du secteur des services de soutien à l'apprentissage au District scolaire francophone Nord-Est (DSF-NE), Susan Arseneault. « INSO permet tout ça. Le projet ouvre les portes à toutes formes de demandes qui permettent l'inclusion des enfants et des élèves, tant à l'école que dans la communauté. »

Favoriser le rapprochement

De son côté, le directeur général du DSF-NE, Jean-Guy Levesque, affirme que l'initiative des écoles communautaires entrepreneuriales est un bel exemple de réussite en ce qui a trait au rapprochement entre le domaine de l'éducation et la collectivité. « Le DSF-NE privilégie ce genre de rapprochement entre l'organisation et la communauté. Le fait de sensibiliser la population à un projet comme INSO peut changer notre école de pensée et favoriser la différenciation. Il s'agit là d'un lien direct avec la mission du DSF-NE, soit la formation de citoyens engagés, » a-t-il dit.



Une soixantaine de personnes ont assisté au lancement officiel.

Le district est d'avis que l'inclusion des personnes ayant une différence leur permet d'évoluer dans un environnement où elles se sentent bien, . . . « où elles trouvent leur place, et où elles sont appréciées par les autres pour ce qu'elles sont réellement ». Le sentiment d'appartenance, le fait de trouver sa place au sein d'un groupe, joue un rôle prépondérant et primordial pour atteindre le plein développement de l'enfant, de l'élève.



VOIR LE SITE INTERNET

Un onglet sur le projet INSO a été ajouté sur le site Internet du District scolaire francophone Nord-Est : (www.francophonenordest.nbed.nb.ca). Vous pourrez accéder et télécharger le formulaire en ligne qui sera ensuite acheminé à la personne responsable du dossier.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le MACS-NB applaudit les efforts consentis en faveur de l'inclusion sociale par le DSF-NE et ses écoles avec son projet INSO. Cette initiative traduit en réalité les valeurs soutenues par le MACS-NB avec son approche des Écoles en santé et est une belle démonstration de l'application concrète de son guide Une politique pour l'inclusion sociale : Pourquoi pas? Pour accéder au guide : www.macsnb.ca/publications



Le district scolaire francophone Nord-Est

District scolaire francophone Nord-Est

3376, rue Principale, C. P. 3668, Tracadie-Sheila, N.-B., E1X 1G5, Téléphone : (506) 394-3400, Télécopieur : (506) 394-3455

Site Internet : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/Pages/default.aspx>



District scolaire francophone Sud

Apprendre, Grandir, Devenir.

Une multitude d'initiatives pour promouvoir la santé et le mieux-être

Un élève en santé est mieux disposé à apprendre. Après tout, l'expression « un esprit sain dans un corps sain » est tout à fait vraie. C'est pourquoi le District scolaire francophone Sud (DSFS) s'engage dans une multitude d'initiatives afin de promouvoir la santé et le mieux-être chez les élèves.

Un coup d'oeil rapide sur le site Web du district nous apprend que beaucoup d'écoles sont déjà engagées dans le projet « En mouvement ». Le programme vise à ce que chaque élève puisse atteindre un minimum de 150 minutes d'activité physique par semaine à l'école. Le district propose 30 minutes à l'école, 30 minutes à la maison et 30 minutes dans la communauté. Les autorités sont d'avis que les élèves en bonne santé physique réussissent mieux et augmentent leurs chances de se surpasser.

Programme Le Maillon

L'objectif du programme Le Maillon est d'aider les jeunes de la 6^e à la 12^e année à trouver de l'aide pour surmonter leurs problèmes beaucoup plus rapidement et efficacement. Dans chaque école du district, un certain nombre de personnes a accepté d'agir comme les maillons de la chaîne qui s'enclenchent lorsqu'un jeune a besoin d'aide.



Chaque élève a reçu un billet jaune qu'il peut remettre à des personnes clés lorsqu'il a besoin d'aide. Ces personnes sont formées pour accueillir cet élève, l'écouter et le diriger rapidement vers un service approprié.

Sondages sur le mieux-être

Le Groupe de recherche en santé et en éducation a développé des fiches d'information sur le mieux-être appelées « Les fiches de renseignements sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick ».

Ces fiches peuvent aider à l'élaboration de nouvelles pratiques en milieu scolaire visant la santé. De plus, elles peuvent appuyer la planification d'activités à l'école ainsi que celles reliées à la Subvention du mieux-être (M-12^e année) qui touche quatre volets du mieux-être, soit la saine alimentation, l'activité physique, la santé psychologique et la vie sans tabac.

Contrôle des maladies transmissibles

Pour le DSFS, il est important de travailler ensemble pour le contrôle des maladies transmissibles en milieu scolaire. Le but de cette section sur le site Web est de rendre l'information nécessaire plus accessible afin qu'une participation active au contrôle des maladies transmissibles puisse avoir lieu entre l'école, les parents et les professionnels de la santé. Le lien du site du ministère de la Santé aborde individuellement les maladies et les infections les plus communes, dont certaines doivent être déclarées de façon obligatoire au Nouveau-Brunswick. Puis, le ministère de l'Éducation détient une politique d'immunisation obligatoire que vous pouvez

consulter pour en apprendre davantage.

Enfin, pour une foule de renseignements au sujet de la santé et du mieux-être, visitez le site de AdoSanté (www.adosante.org).

Intimidation

Le District scolaire francophone Sud met en place les stratégies nécessaires pour respecter la Politique 703 du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance qui garantit un milieu propice à l'apprentissage et au travail pour tous les élèves et les employés. Dans chaque école, des initiatives sont prises dans le but ultime d'offrir à tous les élèves un milieu d'apprentissage sécuritaire et exempt d'intimidation.

Toutefois, on mise sur la collaboration de tous les parents et de la communauté afin de pouvoir atteindre cet objectif. L'intimidation étant un phénomène qui touche plusieurs niveaux de la société, il est encore plus important de travailler ensemble pour remédier à ce problème.

Pour plus d'information, visitez le site

www.francophonesud.nbed.nb.ca





District scolaire francophone du Nord-Ouest

Favoriser une meilleur gestion du stress

Les enfants et les adolescents peuvent être victimes de stress au même titre que les adultes. Les contraintes de l'école, les exigences des parents ou des enseignants, la peur de l'échec, les problèmes familiaux et les relations difficiles sont tous des facteurs de stress dans le quotidien des jeunes. Le stress peut nuire au bien-être physique, affectif, social, intellectuel et au rendement scolaire.

Le stress peut également influencer sur la motivation, l'attention, la perception, la mémoire et le processus d'apprentissage des enfants et des adolescents. Chaque enfant réagit au stress à sa façon et possède différentes capacités pour y faire face.

Au District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO), le « Programme de gestion du stress en milieu scolaire » poursuit ses initiatives afin d'appuyer les élèves, les enseignants et les familles en offrant des outils et des ressources pour gérer efficacement le stress et améliorer l'apprentissage.

Un CD pour aider les élèves

Afin de répondre aux besoins des élèves en matière de mieux-être à travers une saine gestion du stress au quotidien, un CD d'introduction

à la visualisation a été réalisé sous la direction de Renée Guimond-Plourde, infirmière et professeure-chercheuse au Secteur éducation et lettres de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston.

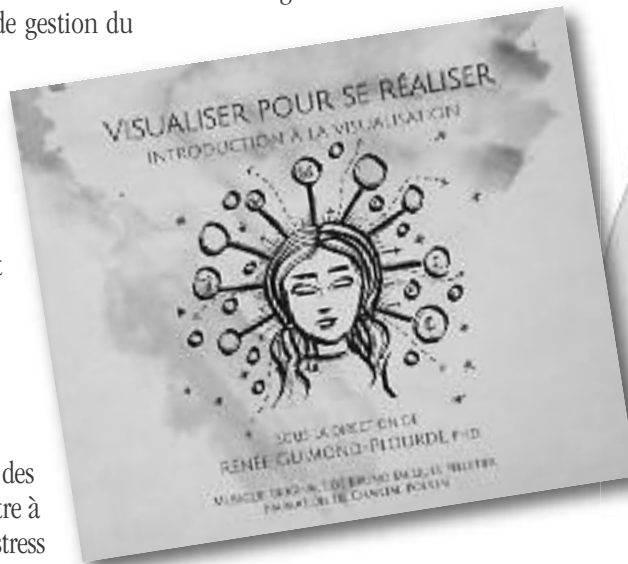
VISUALISER POUR SE RÉALISER : Introduction à la visualisation est une œuvre collective qui met en contribution plusieurs partenaires communautaires, tels que la Santé publique, le District scolaire francophone du Nord-Ouest et l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, ainsi que les enseignants, les parents et les élèves de l'école Notre-Dame, qui célébrait en 2013, le 25^e anniversaire du projet en gestion du stress chez l'enfant. Plusieurs partenaires financiers ont également appuyé cette initiative d'envergure.

Un CD intelligent

Ce CD propose des séances guidées qui introduisent l'apprentissage de la visualisation comme approche pédagogique. Les séances permettent de s'initier à la visualisation par la respiration et la relaxation, de concentrer l'attention des jeunes, de les préparer à une évaluation, de renforcer la confiance en soi, d'exprimer leurs émotions et de profiter d'un sommeil réparateur.

Le CD est récipiendaire d'un prix national remis par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) à l'occasion de la Semaine nationale de la francophonie. En 2014-2015, les Éditions Scholastic assurent la distribution du CD dans toutes les écoles francophones du Canada.

Source : Martine Michaud, ii/BN, infirmière en Santé publique, Réseau de santé Vitalité, Zone 4, Programme « Apprenants en santé à l'école »



École La Relève Saint-Isidore



Le camp de leadership

Un camp de leadership a eu lieu à l'École communautaire La Relève. Une vingtaine de jeunes de 4^e à la 7^e année de l'établissement y ont participé afin de développer leurs qualités en matière de leadership. À la suite de cette formation, ces élèves ont eu la chance de soumettre leurs candidatures pour être membres du prochain comité des leaders.

À ce camp, les élèves ont participé à des ateliers de gestion du temps, de communication (avec Jacques Ouellette, animateur à la station de radio CKLE-FM) et de leadership. Ils ont pris part aussi à une partie de soccer « aveugle » pour apprendre à communiquer en équipe, à un rallye portant sur les qualités d'un leader et à un jeu pour évaluer leurs habiletés à résoudre des problèmes en équipe. Puis, une ancienne élève de l'école est venue partager son expérience de présidente au sein du comité des leaders.

À la fin de la journée, chaque élève a reçu un certificat de participation au camp de leadership. Quatre élèves ont décroché une mention d'honneur dans les domaines suivants : implication, bonne humeur, leader potentiel et leader. Ce camp fut une réussite sur toute la ligne et sera organisé à nouveau en mai 2015.

Source : Nikki Vienneau, agente communautaire et culturelle

 : <http://web1.nbed.nb.ca/fs/lareleve/Pages/default.aspx>



École La Rivière de Pokemouche



Une serre qui contribue au mieux-être

Dans le but d'éduquer et de sensibiliser les élèves et leur famille à faire des choix alimentaires nutritifs, biologiques et locaux, l'école La Rivière de Pokemouche s'est dotée d'une serre. Les élèves aiment y consacrer du temps pour s'assurer que la serre produit à son plein potentiel.

Ainsi, les élèves participent à toutes les étapes de production des fruits et légumes. Ils voient à la préparation de la terre, aux semences, à l'entretien des plants, à la récolte, etc. Ils accomplissent un travail magnifique.

Tous les élèves sont même en mesure d'apprécier le résultat puisque les fruits et légumes récoltés se retrouvent dans leurs assiettes à la cafétéria de l'école! Voilà des jardiniers en devenir!

Source : Julie Basque, agente communautaire et culturelle

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/lariviere/Pages/default.aspx>



École Le Tremplin Tracadie-Sheila



La Semaine du mieux-être à l'honneur

Plusieurs activités ont été organisées dans le cadre de la Semaine du mieux-être à l'école Le Tremplin. Les élèves ont été nombreux à y participer.

Divers volets touchant le mieux-être ont été abordés durant la semaine. Entre autres, au chapitre de la saine alimentation, des membres du Comité mieux-être ont fait preuve d'imagination.

En effet, ils ont préparé des muffins aux zucchinis pour tous les élèves de l'école. Fait intéressant : les courgettes provenaient d'un producteur local. Par cette initiative, les élèves de l'école ont pu découvrir un nouvel aliment santé.

Source : Julie Basque, agente communautaire et culturelle

 : <http://tremplin.nbed.nb.ca>



École Mgr-Martin - Saint-Quentin



Des mascottes qui propagent le bonheur

- 3** Le mieux-être occupe une place importante à l'école Mgr-Martin de Saint-Quentin. Nous en avons eu la preuve encore une fois dans le cadre de la Semaine provinciale du mieux-être.
- 2** Pour l'occasion, tous les élèves de l'école Mgr-Martin ont reçu une pomme et ont été invités à danser avec nos invités. Ce fut une activité appréciée de tous et couronnée d'un franc succès.
- 1** Pour le plus grand bonheur des élèves et du personnel, nous avons eu droit à de la belle visite. En effet, les populaires mascottes (Rouli, Coury et Sauty), du comité en MOUVEMENT de la ville de Saint-Quentin, sont venues nous saluer à l'école.

Source : Marie-Josée Thériault, agente communautaire et culturelle

 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/mgr-martin>



École Mgr-Lang Drummond



Le programme Défi du premier ministre est relevé

Durant l'année, nous avons organisé des activités physiques durant les pauses de récréation et de dîner dans le cadre du programme Défi du premier ministre. En comptabilisant le nombre de minutes d'activité physique de chacune des classes sur une base quotidienne, nous avons été en mesure d'identifier les classes qui éprouvaient des difficultés. À partir de l'information recueillie, un horaire a été établi pour permettre aux élèves d'aller au gymnase pendant les pauses sous forme de rotation. Le nouveau programme connaît une grande participation des élèves.

Une autre activité émergente du programme Santé et Mieux-être consiste à cultiver des pousses en salle de classe. Chaque classe s'est vu remettre un germe dans lequel pousseront de la luzerne, des fèves germées, un mélange à sandwich et un mélange à salade. Somme toute, ils auront goûté aux germes de trèfle rouge, de brocoli, de radis, de canola, de luzerne et de fèves germées. Nous offrons une expérience gustative et un choix d'alimentation vivant et sain. Les ingrédients seront même utilisés dans le nouvel atelier de cuisine offert à notre école lors des mercredis pédagogiques. De plus, cette expérience cadre parfaitement avec le programme de sciences.

Source : José Michaud, agente communautaire et culturelle

 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/ecole-mgr-lang>



École Soeur- St-Alexandre Lamèque



Une collation santé pour l'Halloween

Les élèves et le personnel de l'École communautaire Soeur-St-Alexandre de Lamèque garderont un précieux souvenir de l'Halloween 2014.

Ils ont pu se régaler à fond, car ils ont reçu une brochette de fruits plutôt que les traditionnels bonbons distribués lors de cette fête. Une belle initiative santé qui a été soigneusement préparée par le conseil des élèves.

Cette initiative a pu avoir lieu grâce à la contribution financière de l'Alliance pour la paroisse de Lamèque et de la Société coopérative de Lamèque! Merci à nos précieux partenaires.

Source : Rachel McGraw, agente communautaire et culturelle

 : <http://web1.nbed.nb.ca/fs/sr-saint-alexandre/Pages/default.aspx>



École Soeur-Saint-Alexandre
Lamèque N.-B.



École Terre des Jeunes Paquetville



Jardin écologique

Nous sommes fiers de nos élèves de 5^e année de l'école Terre des Jeunes qui ont travaillé en partenariat avec Gestion Environnementale de la rivière Pokemouche et Les Serres chez Eugène de Lamèque pour mettre en place la phase II de notre jardin écologique installé à l'avant de l'école.

Les élèves devaient faire l'inventaire des arbustes et des plantes qui ont été généreusement offerts par les gens de la communauté. Ensuite, avec l'aide des employés de l'entreprise les Serres chez Eugène, ils devaient enlever les mauvaises herbes, planter les arbustes, ajouter l'engrais et finalement faire l'arrosage tous les deux jours, et ce, pendant deux semaines.

Les élèves ont adoré se familiariser avec la nature en travaillant dans la terre. Ils ont pu en apprendre davantage sur la diversité des plantes dont plusieurs sont réputées pour attirer les papillons monarques.

Source : France Haché, agente communautaire et culturelle

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/Pages/nos-ecoles.aspx>



École La Villa des Amis Tracadie-Beach



Les mots blessent...

*« Pense à tes mots avant de parler,
c'est difficile de guérir un cœur froissé... »*

Telle était la trame de fond des activités à l'occasion de la Semaine provinciale de la prévention de l'intimidation.

Réaliser l'importance de ses mots et de ses actions, se voir comme des alliés dans la promotion du respect de l'autre et des différences étaient les buts visés par les activités vécues par les élèves tout au long de cette semaine.

Les objectifs de l'initiative appelée « cœur froissé » étaient que les élèves partagent leur compréhension des mots et actions de nature blessante et qu'ils trouvent des stratégies efficaces pour défendre quelqu'un qui a été traité de façon blessante ou qui n'a pas été respecté. La programmation dans le cadre de cette semaine bien spéciale s'est avérée un vif succès.

Parmi les autres événements d'importance en 2014, l'école a remis un don de 543 \$ à l'Arbre de l'espoir grâce notamment à sa campagne de vente d'ampoules électriques pour illuminer le Sapin de l'espoir et on a souligné le 25^e anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant.

Source : Source : Sylvie Gionet Doucet
Agente de développement communautaire

 : <http://villa.nbed.nb.ca/index.asp>



Polyvalente A.-J.-Savoie Saint-Quentin



Un lieu hanté pour l'Halloween

Pour souligner ce grand rendez-vous annuel, les membres du conseil des élèves ont décoré leur propre salon étudiant en lieu hanté.

En effet, les gens de la communauté ont été invités à visiter le salon pour observer le brio des élèves comédiens de l'école, déguisés en monstres sympathiques pour l'occasion. L'atmosphère était alourdie par une bruyante musique épeurante. Plus de 200 personnes de la communauté, éblouies par le talent de nos élèves, ont répondu à l'invitation. L'activité a été extrêmement amusante et fut couronnée d'un grand succès. Il ne fait aucun doute que le salon hanté reviendra à la fin octobre 2015.

Source : Marie-Josée Thériault, agente communautaire et culturelle

 : www.dsfno.ca/district-scolaire/ecoles/item/polyvalente-a-j-savoie-pajs



District scolaire francophone du Nord-Ouest



Journée de leadership pour les élèves du primaire

Les agents de développement communautaire et culturel du district ont organisé à l'École régionale Sainte-Anne la 5^e Journée de leadership (niveau primaire).

Une centaine de jeunes leaders des écoles primaires étaient présents. Les écoles du District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO) fourmillent de leaders de tous les âges. Ces élèves de la 4^e à la 8^e année ont pris part à diverses rencontres de formation. Ils ont été reçus par les agents communautaires et culturels du district. Le thème de la journée était « Le travail d'équipe, j'y participe ». Ce thème a été suggéré par les élèves de la 6^e année de l'école hôte.

Ainsi, nos jeunes leaders ont eu droit à des ateliers sur la communication, la radio étudiante, l'improvisation et le théâtre, ainsi que sur la théorie des intelligences multiples. Ils ont aussi conçu un t-shirt en guise de souvenir de cette journée. Ce fut une expérience enrichissante pour tous les participants. Bravo!

Source : DSFNO

 : <http://www.dsfno.ca>



Polyvalente Thomas-Albert Grand-Sault



On aperçoit Robert Maillet et Yvan Sirois, élève de 11^e année.
À l'arrière-plan, Dominic Michaud (11^e), Bianca Thibodeau (12^e),
Jessey Gagnon (11^e) et Brent Merritt (11^e).

Vivre ta différence

De la bien belle visite est venue à notre école pour souligner avec nous la Journée annuelle en bleu. Il s'agit de M. Robert Maillet, qui a passé dans chacune des classes pour rencontrer les élèves et remettre à tous un biscuit sourire.

Le message était bien clair : « Voici un beau geste de notre part; on vous encourage maintenant à faire de même ». M. Maillet a été choisi comme invité spécial pour cette journée puisqu'il était le porte-parole à la cérémonie d'ouverture de la Semaine provinciale de prévention contre l'intimidation (SPPI).

Robert Maillet est une personnalité sympathique reconnue dans le domaine de la lutte professionnelle (ancien lutteur) et du cinéma (il fut acteur dans plusieurs films de renommée, dont : 300, Sherlock Holmes, The Strain, etc.) Cette visite était donc une grande surprise qui nous a permis de revivre notre thème de la SPPI : VIVRE TA DIFFÉRENCE.

Source : Isabelle Thériault
Agente communautaire et culturelle

 : <http://www.thomas-albert.ca>



École Léandre- LeGresley Grande-Anse



Une marche annuelle importante

Lors de la marche Terry-Fox à l'école Léandre-LeGresley de Grande-Anse, en octobre, les élèves, les parents, le personnel et la communauté ont amassé un montant de 170 \$ qui a ensuite été offert à la Fondation Terry-Fox pour la recherche sur le cancer.

De plus, en raison de sa participation pour une cinquième année, l'école a reçu une bannière de la Fondation Terry-Fox. Merci à tous pour votre grande générosité.

*L'école peut être fière
de cet accomplissement!*

Source : Patrick Thériault, agent de développement communautaire

 : <http://leandrelegresley.nbed.nb.ca>



Polyvalente W.-Arthur-Losier Tracadie-Sheila



Des élèves se font prendre en photo en compagnie de Debbie Benoît, enseignante, et Émilien Comeau, assistant en éducation.

Une initiative axée sur les finances

Dans le cadre du cours de mathématiques, les élèves de l'enseignante Debbie Benoît ont démontré l'intérêt d'en apprendre davantage sur les différents modes de paiement. En effet, ils voulaient apprendre à rédiger un chèque, à comprendre la nécessité d'un budget et le fonctionnement d'une carte de guichet automatique. De plus, comme plusieurs d'entre eux avaient déjà entendu parler des cartes de crédit, ils avaient plusieurs questions à poser.

Les élèves ont donc demandé de rencontrer des personnes ressources de la région travaillant dans le domaine des finances. Mesdames Linda Sivret et Gisèle Sivret, de la Caisse populaire Le Lien des deux Rivières, ont gentiment accepté de répondre à l'invitation. Les jeunes, très motivés, ont préparé leurs questions avant l'arrivée des deux invitées. Cette rencontre fut très enrichissante autant pour les élèves que pour les employées de la caisse populaire et pour l'enseignante. Ils ont pris conscience de l'importance d'épargner leur argent afin de s'acheter ce dont ils ont besoin. Par exemple, un élève caressait le rêve d'avoir un quatre roues un jour. Sur-le-champ, il a décidé d'amasser son argent afin d'atteindre son but.

Par la suite, Émilien Comeau, assistant en éducation à cette école, est venu expliquer la valeur des différentes pièces de monnaie nationales et internationales tandis que Oscar Melanson, conseiller en orientation, est venu parler de différents programmes d'études et de l'importance de terminer la 12^e année. Bref, ce fut une activité riche en informations à tous les points de vue.

Source : Sophie Chiasson, agente communautaire et culturelle

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/eme>



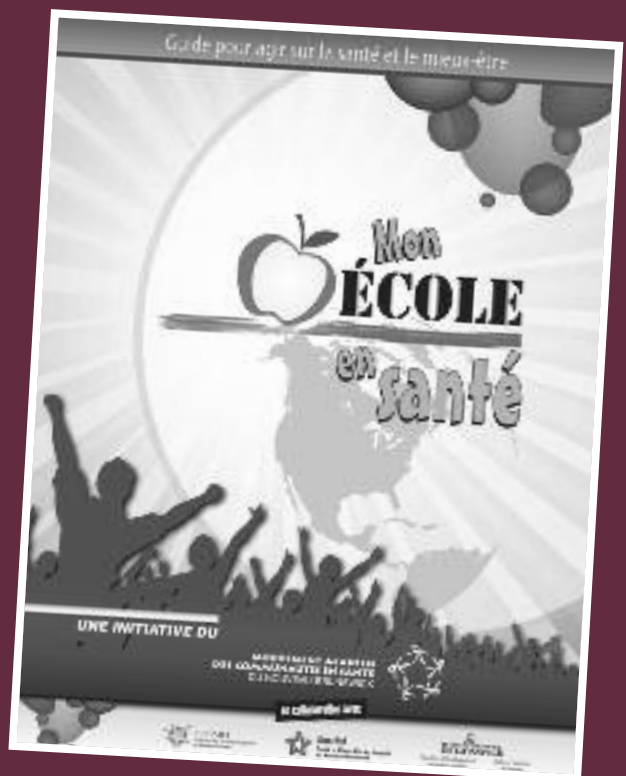
MON ÉCOLE EN SANTÉ

Pour tous ceux et celles qui n'ont toujours pas une copie de notre nouveau guide pratique visant la santé et le mieux-être en milieu scolaire, veuillez communiquer avec l'adjointe administrative du MACS-NB, Nadine Bertin.

.....

**Vous pouvez joindre Nadine au
506-727-5667 ou par courriel
(macsnb@nb.sympatico.ca)**

.....

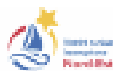


Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie
 Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston
 Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska
 Centre de formation secondaire de Bouctouche
 Centre de formation secondaire de Shédiac
 Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaq
 Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean
 École Anna-Malenfant de Dieppe
 École Arc-en-ciel d'Oromocto
 École Carrefour Beausoleil de Miramichi
 École communautaire La Relève de Saint-Isidore
 École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet
 École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville
 École communautaire René Chouinard de Lagacéville
 École communautaire Saint-Joseph
 École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte
 École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque
 École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche
 École Écho-Jeunesse de Kedgwick
 École Ernest-Lang de Saint-François
 École Grande-Digue
 École Grande-Rivière de Saint-Léonard
 École La Rivière de Pokemouche
 École La Ruche de Tracadie-Sheila
 École la Villa des Amis de Tracadie Beach
 École Le Tremplin de Tracadie-Sheila
 École Léandre-LeGresley de Grande-Anse
 École Marie-Esther de Shippagan
 École Marie-Gaétane de Kedgwick
 École Mgr.-Lang de Drummond
 École Mgr.-Martin de Saint-Quentin
 École Mgr.-Mathieu-Mazerolle de Rivière-Verte
 École Notre-Dame d'Edmundston
 École Ola-Léger de Bertrand
 École Régionale Saint-Basile
 École Sainte-Anne de Fredericton
 École secondaire Assomption de Rogersville
 École St-Henri de Moncton
 Polyvalente A.-J.- Savoie de Saint-Quentin
 Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Centre scolaire francophone Nord-Est

District scolaire francophone Nord-Est
web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/Pages/default.aspx



Centre scolaire francophone Nord-Ouest

District scolaire francophone Nord-Ouest
www.dsfo.ca



Centre scolaire francophone Sud

District scolaire francophone Sud
<http://francophonesud.nbed.nb.ca>

L'ACADIE S'EXPRIME ICI

Le journal Acadie Nouvelle c'est :

- Des journalistes expérimentés.
- Des chroniqueurs de renom qui alimenteront vos réflexions.
- Une information fiable et complète.
- Des nouvelles de votre région.
- L'actualité de votre province.
- Les enjeux et les dossiers qui touchent les francophones.

Faites le choix d'un abonnement papier, livré tous les matins à votre porte et/ou d'un abonnement numérique, accessible où que vous soyez sur votre téléphone intelligent, tablette numérique ou ordinateur

Moi je m'abonne
1 800 561-2255, option 1
abonnement@acadienouvelle.com
www.acadienouvelle.com/abonnement

